La météo

Aujourd'hui: nuageux avec pluie passagère

Minimum -1° Maximum 9°

Demain: nuageux avec neige fondante occasionnelle

DÉTAILS CAHIER SPORTS

La Presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMERIQUE

Gabriel
mazda (514) 484-7777
LEXUS (514) 747-8811
TOYOTA (514) 747-8811
HONDA (514) 327-7777
ACURA (514) 696-7777

4 ● MONTRÉAL, MARDI 12 OCTOBRE 1993 109e ANNÉE Nº 347 74 PAGES, 6 CAHIERS

Îles de La Madeleine: 1.00 **50¢** Taxes en sus

Aujourd'hui



A3 CASINO

Débuts encourageants pour le Casino de Montréal: en trois jours, 40 000 personnes affluent sur l'île Notre-Dame pour tenter leur chance au jeu ou assouvir leur curiosité.

A4 HANDICAPÉS MENTAUX

Depuis la décision du gouvernement de couper aux handicapés intellectuels de plus de 21 ans l'accès au système scolaire spécialisé, 455 familles vivent un cauchemar.

D1 ASSURANCE-MALADIE

Le projet de Québec de réduire à nouveau la portée de l'assurance-maladie risque de coûter cher aux entreprises, qui défraient déjà des soins médicaux additionnels.

D1 L'AUTOMOBILE

La nouvelle Sentra deux portes DLX est agréable à conduire et son moteur est économique, mais les amateurs devront s'accommoder d'une silhouette relativement terne.



C1 THÉATRE

La Tragédie comique, des Belges Yves Hunstad et Eve Bonfanti, la plus importante tournée d'un spectacle étranger au Québec, débute aujourd'hui au Monument National.

Sommaire

Annonces classées
Immobilier ..... E1 à E3
marchandises E3
emplois E3-E4
automobiles ..... E4 à E6
propositions d'affaires E6
Arts et spectacles
informations ..... C1 à C5
ciné-horaire C4
télé-horaire C2
Automobile ..... D8 à D13
Bandes dessinées E5
Bridge E6
Décès E7
Économie ..... D1 à D7
Éditorial B2
Êtes-vous observateur? ... E1
Feuilleton E3
Horoscope E2
Le monde ..... B3, B6 à B8
Loteries — résultats: A5
Mots croisés E4
Mot mystère E4
Quoi faire C8

L'ONU menace de rétablir les sanctions en Haïti

Des «attachés» empêchent le débarquement de Casques bleus

JOONEED KHAN

Des «attachés» ou auxiliaires civils des militaires, brandissant des armes à feu, ont malmené hier diplomates et journalistes sur le quai de Port-au-Prince et empêché le débarquement d'un premier contingent de Casques bleus américains et canadiens en Haïti.

Aux cris de «Sortez de notre pays» et «Nous allons faire ici une seconde Somalie», les assaillants ont tiré des rafales d'armes automatiques, asséné des coups de pied à plusieurs voitures de l'ambassade des États-Unis ainsi qu'à des journalistes. Ils ont ensuite attaqué la radio nationale.

On ignorait la nuit dernière s'il y avait des victimes, mais le Pentagone indiquait que le *Harlan County*, de la US Navy, avec 200 militaires américains et 26 canadiens à son bord, avait jeté l'ancre en attendant le départ d'un autre bâtiment qui occupait le poste d'amarrage.

Réagissant très rapidement, le Conseil de sécurité de l'ONU menaçait de réimposer «immédiatement» des sanctions contre les militaires s'ils ne garantissaient pas le déploiement en toute sécurité de la mission de l'ONU (Minuha).

La menace, formulée dans une déclaration lue en séance formelle au nom des 15 membres du conseil par son président en exercice, Ronaldo Sardenberg, du Brésil, a suivi une triple intervention du médiateur Dante Caputo à Port-au-Prince, du secrétaire d'État Warren Christopher à Washington, et de Mme Claudette Werleigh, le ministre haïtien de l'Information, à New York.

«C'est une claire violation des

VOIR HAÏTI EN A 2

LES CHEFS EN TOURNÉE

La chute



LYSIANE GAGNON

Kim Campbell est assise dans la pénombre de la cabine avant d'un avion qui est quelque part entre l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve, une couverture sur les genoux et un kleenex dans la main.

Il est 23 h 30, la journée a été épuisante, et la première ministre lutte non seulement contre le Reform et le Bloc qui sont en train de saigner à blanc son parti, mais contre un mauvais rhume. Elle n'en a pas pour autant perdu son petit côté verbomoteur. Elle parle, parle, parle, les mots se bousculent comme des rafales de mitraillette.

Comment fait-elle pour survivre? Pour supporter les critiques, la fatigue, les tournées inhumaines, les horaires qui sont de plus en plus chargés à mesure que le désespoir monte au sein d'un parti en débandade?

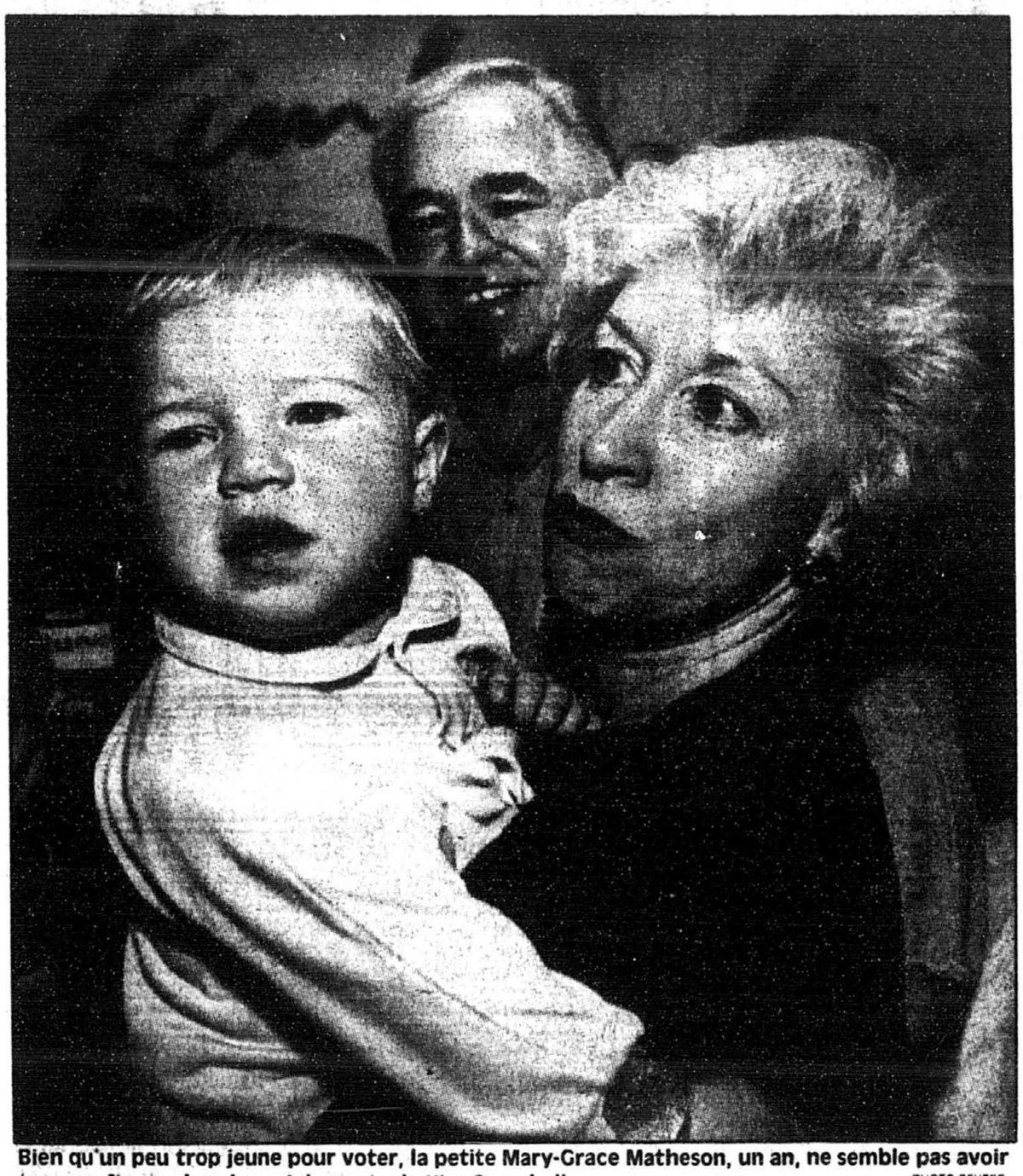
«J'ai beaucoup d'énergie», dit-elle, sur ses gardes, ayant appris à ses risques et périls qu'il est dangereux d'être trop spontanée avec les journalistes.

Y a-t-il quelque chose qu'elle n'avait pas prévu, lors de cette campagne électorale? Non, dit-elle en substance. Elle avait tout prévu. L'électorat est volatile, elle le savait.

Y a-t-il quelque chose qui l'a étonnée dans cette fonction de premier ministre qu'elle assume depuis juin? Non, dit-elle, elle savait à quoi s'attendre. Oh, oui, quand même, ajoute-t-elle après une pause, une chose l'a surprise, c'est «la chaleur desgens»... Réponse diplomatique s'il en est une, compte tenu de la froideur de l'électorat envers le gouvernement sortant.

En fait, à l'entendre, Kim Campbell est somme toute assez satisfaite de sa campagne: elle avait les bonnes approches, elle a fait et dit ce qu'il fallait. La seule anicroche tient aux autres, non pas à elle; le message n'a pas été compris, mais c'était le bon message, celui qu'imposait la réalité fiscale et économique.

VOIR CHUTE EN A 2



Bien qu'un peu trop jeune pour voter, la petite Mary-Grace Matheson, un an, ne semble pas avoir trop confiance dans les cajoiements de Kim Campbell. PHOTO REUTER

ÉLECTIONS 93

■ Le complot macho — page B 1

■ Une controverse de cinq milliards — page B 4

Kim Campbell ne sait pas ce qu'elle fera le 26 octobre

d'après Canadian Press

Soutenant que les conservateurs peuvent encore former le prochain gouvernement, Kim Campbell consacre pour l'instant toute son énergie à la campagne actuelle et avoue qu'elle n'a pas beaucoup réfléchi à ce qu'elle ferait après le 25 octobre si son parti ne remportait pas la victoire.

Comme les journalistes qui l'accompagnaient dans sa tournée à travers les Prairies, durant le week-end, cherchaient à savoir si elle demeurerait à la tête du Parti conservateur le 26 octobre quelle que soit l'issue du scrutin, le premier ministre s'est contentée de répondre: «Il est évident que je m'attends à être élue dans ma propre circonscription. Du moins, j'espère bien que je le serai. Mais je ne vais pas plus loin que cela, car tout ce qui m'intéresse pour le moment, c'est la campagne électorale». Ses interlocuteurs ayant insisté pour obtenir une réponse un peu moins vague, elle déclara finalement: «Je me promets bien de continuer de lutter pour ce qui me tient à coeur. Je suis absolument déter-

VOIR 26 OCTOBRE EN A 2

Desjardins exige que soit congédié un directeur de caisse

ANDRÉ NOËL

La direction du Mouvement Desjardins exige le départ du directeur général de la caisse populaire Saint-François d'Assise, Pierre Bluteau, à la suite d'une affaire de blanchiment d'argent.

Le Mouvement souhaite aussi le retour au travail de Françoise Lachapelle, une employée de cette caisse de l'est de Montréal qui a été congédiée après avoir dénoncé des transactions douteuses.

«Le conseil d'administration de la caisse est autonome, mais nous lui avons fait clairement comprendre ce que nous désirons», a déclaré Bruno Morin, vice-président à la Fédération des caisses populaires de Montréal et de l'Ouest du Québec.

«Nous voulons protéger la réputation de notre réseau, a ajouté M. Morin. Nous avons eu une rencontre importante vendredi. La caisse Saint-François d'Assise devrait prendre des décisions d'ici à mercredi (demain) quant au sort de M. Bluteau.»

L'affaire a été révélée au début de la semaine dernière par le journaliste Normand Lester, à *Radio-Canada*. Jeudi, *La Presse* a téléphoné à M. Morin et demandé de consulter le rapport de vérification interne. M. Morin a refusé. Il a cependant rappelé *La Presse* vendredi soir, pour lui annoncer la nouvelle position de la Fédération, qui souhaite désormais le départ de M. Bluteau.

Claude Béland, le président de la Confédération des caisses populaires, connaissait le dossier depuis plusieurs semaines et l'avait référé à la Fédération de Montréal. La Fédération a envoyé une note à plusieurs caisses, intitulée «Position Média».

«Une employée de la Caisse populaire Saint-François d'Assise qui a été remerciée de ses services a décidé de faire campagne contre le directeur général de la Caisse, affirmait la note. Elle s'est adressée aux autorités du Mouvement (Desjardins), à son député Michel Bourdon et menace maintenant de dénoncer la Caisse dans les médias d'information...

«Il est vrai qu'en 1991, lors des procédures habituelles d'inspection..., certaines pratiques anormales et qui auraient pu être potentiellement reliées à des activités de blanchiment d'argent ont été signalées. Or, des correctifs importants ont immédiatement été mis en place.»

Au cours d'un entretien jeudi, M. Bourdon, député péquiste de Pointe-aux-Trembles, a dit qu'il ignorait si des correctifs avaient

VOIR CAISSE EN A 2

Les Hells Angels sont présents dans 15 pays

ANDRÉ CÉDILOT

Après avoir achevé leur domination de l'Amérique du Nord, les Hells Angels sont en expansion partout dans le monde: à ce jour, ils comptent plus de 1 100 membres répartis au sein de 82 chapitres dans 15 pays!

Cet été, des Hells québécois se sont même rendus dans l'ex-Union soviétique pour courtiser le groupe de motards Night Wolves, actif dans la région de Moscou et en Lituanie. Ils ont aussi l'oeil sur la Pologne et des pied-à-terre en Finlande, en Espagne et même en Italie, château-fort de la mafia.

Le 14 août dernier, le siège des Hells, à Oakland, en Californie, a officiellement accepté dans ses rangs une bande de motards qui existe depuis une vingtaine d'années à Johannesburg, en Afrique du Sud.

À l'évidence, les Hells étendent aussi leurs tentacules pour asseoir leur influence et consolider leur vaste réseau d'importation et de distribution de drogue. Ils craignent par ailleurs la montée fulgurante en Amérique du Nord et, dans une moindre mesure, en Europe, des criminels asiatiques, réputés encore plus violents et impitoyables qu'eux.

Lors d'un récent congrès tenus à Londres, des spécialistes de la police ont souligné que les Hells sont l'une des organisations criminelles qui se développent le plus rapidement à l'échelle de la planète. «Ils abandonnent leur image de motards et adoptent de plus en plus les méthodes de la mafia», disent-ils.

Nés en Californie dans les années 40, peu après la Deuxième Guerre mondiale, les Hells ont véritablement pris leur élan sous la férule de leur célèbre président, Ralph «Sonny» Barger, qui a fondé le chapitre d'Oakland en avril 1957.

Encore ce printemps, quelque 500 motards venant des quatre coins du globe ont fêté de grandiose façon sa sortie de prison, où il avait abouti après avoir été arrêté pour avoir transporté illégalement des explosifs. «Welcome Home Sonny», indiquaient des affiches installées un peu partout dans son fief californien.

Le groupe s'est «internationalisé» dans les années 60 quand il a ouvert des chapitres à Auckland, en Nouvelle-Zélande, et à Londres, en Grande-Bretagne, où il en compte aujourd'hui pas moins de douze.

Depuis, il n'a cessé de grandir: les Hells ont une trentaine de chapitres aux États-Unis, dont deux en Alaska; ils en ont aussi dans la plupart des pays d'Europe (France, Allemagne, Danemark, etc.) et deux en Amérique du Sud, plus précisément à Rio de Janeiro et Manaus, au Brésil.

Au Canada, les Hells ont dix

VOIR LA MOITIÉ EN A 5

ROYAL

L'ENGAGEMENT ROYAL
• Respect de l'horaire de vol
• Service exceptionnel
• Personnel courtois
• Menus gastronomiques
• Vins français sélectionnés
• Fines liqueurs importées

LE RESPECT DE L'HORAIRE DE VOL: pour des vacances qui commencent à temps, 99%* du temps.

* Taux de fiabilité atteint en août 1993 selon les statistiques de Royal.

Demain dans *La Presse*



Vivre

Printemps-été 1994

■ **Alors que l'hiver commence à sévir, les grands couturiers internationaux (français, belges, anglais, japonais, italiens...) sont réunis à Paris et rivalisent d'imagination pour présenter leurs nouvelles collections printemps-été 1994. Notre collaboratrice Viviane Roy se trouve sur place. À ne pas manquer ses reportages dans le cahier VIVRE de demain.**

Collectes de sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

- à Montréal: Centre des donneurs de sang, Centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke est (métro Préfontaine), de 9h à 20h;
- à Joliette: organisée par le Syndicat des pompiers, avec la collaboration des bénévoles de la section Cathédrale Saint-Charles-Borromée (sous-sol), rue Saint-Charles-Borromée, de 10h à 20h30;
- à Marieville: organisée par Sivaco Québec et Infasco, salle de l'Âge d'Or, 400, rue Dr. Poulin (angle Edmond-Guillet), de 14h à 20h;
- à Saint-Léonard-d'Aston: organisée par les Chevaliers de Colomb, les Filles d'Isabelle et l'AFEAS, Polyvalente Saint-Léonard, 401, rue Germain, de 14h30 à 20h.

Le parmesan, meilleur fromage d'Europe

Agence France-Presse

PARME, Italie

■ L'Académie internationale de la gastronomie a consacré le parmesan d'Emilie romagne (nord d'Italie) meilleur fromage européen, après avoir fait déguster à un jury de spécialistes 42 fromages provenant de tous les pays d'Europe, a annoncé l'Académie italienne de Cuisine qui organisait le concours à Parme (nord).

Outre le Parmesan, qui a obtenu la première place, le reblochon et le roquefort de France, le gruyère de Suisse, le bleu du Dannemark et le Stilton d'Angleterre ont été primés.

La quotidienne — Tirage d'hier
à trois chiffres: **009**
à quatre chiffres: **1650**



11 octobre 1993
8 311 314 $
Merci de donner!
Centraide du Grand Montréal
493, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec) H3A 1B6 Tél.: (514) 288-1261
LE DON DE CHANGER LES CHOSES

La quotidienne — Tirage d'hier
à trois chiffres: **143**
à quatre chiffres: **1276**

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30		lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30	285-7111
RÉDACTION	285-7070	Décès, remerciements	285-6816
PROMOTION	285-7100	GRANDES ANNONCES	
COMPTABILITÉ		Détaillants	285-7202
Grandes annonces	285-6892	National, Télé+	285-7306
Annonces classées	285-6900	Vacances, Voyages	285-7265
		Carrières et professions, nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *LA PRESSE* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *LA PRESSE* sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe —

Enregistrement : numéro 1400 » Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272

CODE DU JOUR 41-2 — **MARDI 12 OCTOBRE 1993**

SUITE DE LA UNE

HAÏTI

L'ONU menace de rétablir les sanctions en Haïti

engagements pris par les Forces armées haïtiennes» et «une insulte à la communauté haïtienne et à l'ONU», a déclaré Caputo. «Nous insistons pour que les autorités militaires et policières haïtiennes créent un environnement de tolérance et permettent l'entrée pacifique» des techniciens de la mission de l'ONU. «La radio nationale a été attaquée par des groupes armés hostiles à un règlement pacifique de la crise», a annoncé Mme Werleigh devant l'Assemblée générale de l'ONU.

Le contingent du *Harlan County* fait partie d'une force de 1600 experts de 11 pays chargés de professionnaliser l'armée et la police dans le cadre du rétablissement de la démocratie renversée par un putsch sanglant le 30 septembre 1991, et du retour, le 30 octobre, du père Jean-Bertrand Artistide, le premier président librement élu de l'histoire de ce pays, l'un des plus pauvres du monde.

Le surintendant Jean-Jacques Lemay, de la GRC, dirige l'équipe policière, et le colonel américain Gregg Pulley commande l'unité militaire. Une cinquantaine d'agents de la GRC et sept militaires canadiens sont déjà sur place. Une cinquantaine d'autres agents de la GRC sont attendus vers la fin du mois.

Les policiers sont équipés d'armes de poing seulement pour leur défense personnelle, mais le secrétaire à la Défense, Les Aspin, a déclaré dimanche que les militaires américains porteraient des fusils d'assaut M-16, provoquant l'«étonnement» de l'état-major haïtien.

Dans l'entourage du président Aristide, en exil à Washington, on a minimisé l'impact du coup de force des «attachés» en affirmant qu'il était «tout à fait prévisible et prévu», suivant «un plan très clair d'entraves systématiques» à l'application de l'Accord de Governors Island.

«C'est une péripétie mineure de dernière minute, c'est tout. Les chefs militaires ont décidé dimanche qu'ils suivraient le plan de l'ONU, tout en incitant à des manifestations. Ils savent que le président américain Bill Clinton, et la commuauté internationale, se sont trop profondément engagés pour reculer», a déclaré à *La Presse* un proche collaborateur présidentiel.

«Ce qu'ils ont fait était purement symbolique: ils ont fermé la barrière de l'Autorité portuaire, mais ce navire n'a même pas besoin d'accoster! Il est d'ailleurs resté sur place et ils n'ont rien pu faire pour s'y opposer», a-t-il ajouté.

Un diplomate à Port-au-Prince confiait au *New York Times* la semaine dernière que les «attachés» s'en prennent à des cibles sans défense. «Ils pensent qu'on va fléchir. Mais ce sont les plus grands lâches qui soient. Ils ne sont pas prêts à jouer leur vie sur une autre Somalie. Nous devons garder notre déploiement sur les rails. C'est ce qu'ils redoutent le plus».

Selon une source proche d'Aristide à Montréal, des responsables américains ont rappelé hier qu'en vertu de l'Accord de Governors Island, le général Raoul Cédras doit quitter d'ici au 15 octobre le commandement des Forces armées d'Haïti, après avoir obtenu le départ du colonel Joseph Michel François comme chef de la police de Port-au-Prince.

Comme ni l'un ni l'autre ne semble disposé à obtempérer, mais au contraire ils multiplient les résistances, cette source n'exclut pas qu'un blocus naval s'ajoute au rétablissement des sanctions.

«Le général Antonio Imbert Carrera, chef d'état major de l'armée en République dominicaine, a déclaré au premier ministre haïtien Robert Malval que le retour de la démocratie en Haïti impliquait le départ de certains militaires dont Michel François», a-t-il dit, ajoutant: «L'armée dominicaine lâche ses alliés en Haïti et aucun blocus ne fonctionnera sans le concours de Saint-Domingue».

Cela expliquerait les contradictions des partisans du putsch qui refusent la mission de l'ONU en la qualifiant d'«intervention étrangère» et en se drapant de la bannière nationale, mais qui en même manifestent en brandissant le drapeau américain. «C'est un SOS des macoutes vers leurs protecteurs au Pentagone, mais c'est un geste de désespoir: les choses ont changé», a-t-il ajouté.

Dimanche, le premier ministre Malval signait le mandat de la mission de l'ONU confirmant l'assistance technique ainsi sollicitée, précisant que tout acte illégal des experts étrangers relèverait de la justice haïtienne, annonçant que ceux-ci vont dépenser cinq millions par mois en Haïti, et déclarant que «si la mission échoue, la 6e flotte ne suffira pas à endiguer la vague de réfugiés haïtiens qui déferlera vers les États-Unis». □

CHUTE

La chute

On dit d'ailleurs que loin d'avoir été manipulée par les stratèges patentés du parti, elle en a fait généralement à sa tête, et défini elle-même les grandes lignes de sa campagne.

Cette assurance, cette conviction d'avoir raison même contre tous, est sa force et sa faiblesse. Cela lui a permis de se rendre en un temps record au sommet de la hiérarchie politique, elle dont l'expérience politique était fort limitée et qui n'avait aucune racine au sein du parti. Et c'est aussi cela qui, confusément percu par l'électorat, lui donne une image de suffisance et d'égocentrisme.

Son discours de campagne renforce d'ailleurs cette perception: jamais Kim Campbell ne parle de son parti, de son équipe. Elle ne parle que d'elle-même. De sa «vision», de ses convictions, de ses expériences. Tout au plus mentionne-t-elle le nom du candidat du comté où elle passe.

Bien sûr, cet accent mis sur sa propre personne rejoint la stratégie générale de la campagne conservatrice, qui devait laisser dans l'ombre le parti détesté de Brian Mulroney pour tout miser sur la personnalité de Mme Campbell, laquelle était non seulement un symbole de renouveau, mais aussi, au début de la campagne, le leader le plus populaire dans l'opinion publique. Mais on sent bien que cela correspond aussi au tempérament de Kim Campbell, qui n'a rien d'une joueuse d'équipe et qui a toujours eu tendance à survaloriser son expérience professionnelle.

Tout comme lors de la course au leadership du PC, cette popularité, née de l'effet nouveauté et de son charme personnel, qui est réel et franchit à merveille le petit écran, cette popularité donc allait s'effriter dès que la campagne prit une tournure sérieuse.

Tant que Mme Campbell faisait la tournée des Bar-B-Q estivaux et bavardait agréablement dans les talk-shows, tout allait bien... mais ce capital de sympathie allait s'effriter une fois la «vraie» campagne entamée: mauvais départ, gaffes successives, performance décevante au débat télévisé.

Aujourd'hui, les sondages montrent que si les gens continuent de l'admirer, et s'ils aiment l'idée d'une femme en politique, ils n'ont pas confiance en sa capacité de régler les problèmes du pays... C'est peut-être aussi, tout simplement, parce que les gens ne veulent plus du gouvernement conservateur et que personne ne pouvait sauver ce parti.

L'a-t-on jugée plus sévèrement parce qu'elle est une femme?Il est vrai qu'aucune femme de 46 ans n'a été «socialisée» pour le combat politique, et que la culture politique reste foncièrement masculine. Une femme est-elle combative? On la dira agressive. Reste-t-elle calme et courtoise? On l'accusera de manquer de leadership... Mais le sexe n'a rien à faire dans les premiers déraillements de sa campagne, qui tenaient essentiellement à un manque de sensibilité politique.

Autant Jean Chrétien peut être simpliste et terre-à-terre, autant Kim Campbell est individualiste et cérébrale: c'est sous un angle abstrait qu'elle aborde les problèmes, même les problèmes les plus humains. Elle parlera d'abondance des problèmes structurels de l'économie, jamais des chômeurs. Elle parlera d'éducation permanente et d'avenir, jamais des jeunes.

Doit-elle «congédier» trois députés accusés de trafic d'influence — donc présumés innocents? Elle s'exécute sans un mot d'égard ou de regret à leur endroit.... tout comme, en juin dernier, dans son discours d'acceptation au congrès de leadership, elle avait oublié de rendre un hommage spécial à son rival défait de justesse, qui était devenu un héros pour la moitié du parti. Autant de détails qui comptent en politique, car aucun chef de parti ne peut durer sans cette «touche humaine» qui lui permet de s'attacher ses militants et ses députés.

Lors de cette brève entrevue, jeudi dernier, elle affirme tout de go qu'elle ne regarde pas les nouvelles télévisées: «Cela m'enlèverait du temps pour lire.» Commentaire que bien des gens éduqués reprendraient à leur compte, mais qui étonne dans la bouche d'un chef de parti, à l'heure des magnétoscopes et des campagnes faites pour la télévision. Voyant mon étonnement, ellese reprend: «Je sais quand même ce qui passe à la télé, mes adjoints me font voir les éléments importants.»

Surgie comme un champignon dans l'univers politique, en dehors des réseaux de compagnonnage traditionnels, Mme Campbell n'a eu qu'un mentor — Brian Mulroney, qui lui a permis de se «positionner» pour sa succession. Contrairement à Trudeau, Clark ou Mulroney, arrivés au pouvoir entouré d'une équipe de loyaux amis et conseillers, Mme Campbell n'a entraîné personne dans son sillage, à l'exception de Pat Kinsella, un relationniste qui a assisté à ses débuts politiques en Colombie-Britannique.

Sa directrice de cabinet — poste-clé qu'on confie normalement à son alter ego — est Jodi White, qui fut l'organisatrice-en-chef de la campagne de... Jean Charest. Choix bizarre, sans doute effectué selon des critères de pure rationalité. Mme White est fort compétente, et peut-être sa nomination visait-elle à appliquer un baume tardif sur les plaies du camp Charest, mais ce choix indique une curieuse ignorance de certaines réalités humaines élémentaires. La compétence n'est pas tout dans un poste semblable: il faut aussi une confiance mutuelle et beaucoup d'atomes crochus, ce qui ne peut être le cas puisqu'il y a quatre mois à peine, Mme White faisait tout son possible pour que Mme Campbell ne soit pas élue à la tête du parti!

Aujourd'hui, Mme Campbell a changé, à regret, un discours de campagne qu'elle aurait voulu plus «présidentiel» et moins belliqueux. Avec l'énergie du désespoir, elle s'attaque sans relâche à ses trois principaux adversaires... mais la semaine dernière, elle avait encore tendance à revenir à sa formule préférée: de longs exposés didactiques qui seraient parfaitement plats s'ils n'étaient parsemés de traits d'humour (elle a un bon sens de l'humour, acide et satirique).

Une femme intelligente, sans l'ombre d'un doute. Brillante même. Mais les cimetières politiques sont remplis de gens brillants qui manquaient de sens politique. □

26 OCTOBRE

Kim Campbell ne sait pas ce qu'elle fera le 26 octobre

minée à ne pas lâcher».

Certains sondages vont jusqu'à avancer que loin de former le prochain gouvernement, les conservateurs auront beaucoup à faire pour constituer l'opposition officielle et ne pas se voir relégués au troisième ou quatrième rang parmi les partis fédéraux.

Néanmoins, Mme Campbell a soulevé la possibilité d'un gouvernement conservateur minoritaire. Dans une telle éventualité, a-t-elle dit, des alliances non formelles pourraient être conclues avec d'autres partis — y compris le Bloc québécois et le Reform Party — afin de s'attaquer à certains problèmes, notamment la réduction du déficit. «Trois partis ont inclus cette question dans leur programme», a-t-elle souligné.

L'éventualité que le Bloc ou le Reform soutiennent un gouvernement conservateur paraît toutefois assez hypothétique, si l'on considère les attaques virulentes lancées par Mme Campbell elle-même contre ces deux partis.

Le premier ministre affirme par ailleurs qu'elle a su supporter sans trop de difficulté les attaques dont elle a été l'objet depuis le début de la campagne, mais que sa famille et ses amis en ont été profondément affectés.

«En observant les gens qui m'entourent et qui sont très près de moi, je me rends compte à quel point ils sont atterrés par ces manoeuvres.»

De nombreuses rumeurs ont fait état de dissensions au sein du Parti conservateur durant la campagne, mais Campbell n'a pas l'intention de modifier sa stratégie ou de remplacer ses conseillers. «Aucun gourou n'aurait pu prévoir certains développements, dit-elle, en particulier la force qu'acquerrait le Bloc québécois.»

Kim Campbell soutient toutefois que les prédictions selon lesquelles le Bloc formerait l'opposition officielle ne sont aucunement fondées. Selon elle, le BQ n'a aucune chance d'obtenir ce statut, à moins qu'il n'y ait un gouvernement majoritaire.

Ce qu'elle ne mentionne pas, c'est que, si l'on en croit les sondages, les libéraux constituent le seul parti qui soit susceptible de former ce gouvernement majoritaire.

La montée du Bloc québécois et du Reform Party émane de la lassitude des électeurs à l'endroit de la politique telle qu'elle est pratiquée à l'heure actuelle. Mais Kim Campbell éprouve de la peine à comprendre pourquoi ses efforts pour introduire un style de politique différent suscitent la méfiance. «Je trouve intéressant de constater que d'un côté, la population se dit fatiguée des politiciens traditionnels et a soif de renouveau, et que de l'autre, si vous n'êtes pas un politicien traditionnel, on ne sait pas quoi penser de vous.»

CAISSE

Desjardins exige qu'un directeur de caisse soit congédié

été mis en place. «Mais une chose est sûre, a-t-il ajouté: le directeur général qui a été mêlé à ces pratiques anormales est toujours en place, et l'employée qui a dénoncé ces pratiques a été congédiée.»

En fait, quatre employées de la caisse Saint-François d'Assise ont été mises à pied, mutées ou envoyées prématurément à la retraite: Mme Lachapelle, Diane Bouchard, Louise Lavallée et Pauline Tremblay. Une employée toujours en poste, Colombe Machado, craindrait elle aussi d'être mise à la porte.

Pratiques louches

L'histoire remonte en 1991. Mme Lachapelle, une mère de famille alors âgée de 44 ans, essayait d'aider son neveu, qui avait des problèmes de drogue, Or, elle avait remarqué plusieurs pratiques louches à sa propre caisse, des pratiques qu'elle associait parfois au trafic de drogue.

Écoutant sa conscience de citoyenne, elle décide de téléphoner à la Gendarmerie royale du Canada. Elle raconte tout ce qu'elle a vu à un membre de la GRC, Michel Gosselin. La GRC alertera ensuite le Mouvement Desjardins qui dépêchera un instecteur.

Mme Lachapelle a commencé à travailler comme caissière à l'âge de 15 ans. En 1980, elle entre à la caisse Saint-François d'Assise, rue Notre-Dame, à Pointe-aux-Trembles. Plusieurs incidents la laissent perplexe.

Un jour, un sociétaire se présente à la caisse avec un sac d'épicerie plein de billets de banque de cinq, dix ou vingt dollars. Fait inhabituel, le sociétaire se dirige vers la voûte avec son sac. Les cadres de la caisse demandent à Mme Lachapelle et à une de ses collègues de le suivre. Les deux caissières comptent les billets, debout. Il y en avait pour plus de 50 000 $. Le sociétaire demande qu'on lui donne en retour des billets roses (maintenant lilas) de 1 000 $. L'été dernier, Mme Lachapelle a eu la surprise de voir les noms de deux autres membres de la caisse, liés à ce sociétaire, et accusés de trafic de drogue: Mario Sarrazin et Eddy Wilkinson.

Le sociétaire qui demande le plus de coupures de 1 000 $ est cependant une petite compagnie, qui tient des casse-croûte ambulants dans les foires et les festivals. Les dirigeants de la compagnie faisaient parfois venir des camions blindés pour avoir leurs gros billets de banque. Selon les experts, il est plus facile de franchir les frontières avec des coupures de 1 000 $ qu'avec des sacs d'épicerie remplis de petites coupures.

Après que Mme Lachapelle eut alerté la GRC, l'inspecteur du Mouvement Desjardins, Jules Lavois se présente à la caisse. Sa vérification s'étend sur plusieurs mois. Il découvre plusieurs transactions douteuses et se met à interroger les caissières, en les assurant qu'elles n'ont rien à craindre.

Mais celles qui collaborent avec lui — notamment Mme Lachapelle et Mme Bouchard — seront remerciées. Officiellement, le poste de Mme Lachapelle a été aboli le 19 février dernier. Pourtant, des commis seniors qui ont moins d'ancienneté ont gardé leur emploi.

«Ces personnes ont été congédiées pour plusieurs motifs, dont le principal est qu'elles ont été des témoins gênants», affirme M. Bourdon dans une lettre adressée à la direction du Mouvement Desjardins.

Selon M. Bourdon, il est pour le moins étrange que la Fédération des caisses de Montréal n'ait rien remarqué de louche quand il fallait envoyer des camions blindés pleins de coupures de 1 000 $ à la caisse Saint-François d'Assise.

Le vice-président de la Fédération, Bruno Morin, a déclaré à *La Presse* que le système de distribution d'argent ne permettait pas alors de remarquer les commandes anormales de gros billets.

«En 1991, le Code criminel défendait à une institution bancaire de collaborer à du blanchiment d'argent, lorque cet argent provenait d'infractions liées à la drogue ou à la prostitution, a-t-il ajouté. Or, rien ne prouvait que tel était le cas à la caisse Saint-François d'Assise.»

Depuis 1993, tout dépôt surpérieur à 10 000 $ doit être déclaré à l'aide d'un formulaire.

Il a été impossible de joindre les dirigeants de la caisse Saint-François d'Assise pendant le week-end. □

POUR EN AVOIR LE CŒUR NET

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC

Semaine «*Santé votre cœur*»
Cours de réanimation cardiorespiratoire • Information • Dépistage
DU 18 AU 23 OCTOBRE AU COMPLEXE DESJARDINS
Pour information et préinscription au cours de réanimation cardiorespiratoire : 871-1446

PRÉSENTÉ PAR Assurance-vie Desjardins

La Presse CKAC 73AM CITE Vidéotron TVA Allard/SMW Communication-Marketing LA PROVIDENCE

La Presse

Onze morts accidentelles au cours du week-end

Presse Canadienne

■ Au moins 11 personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec, au cours du week-end du congé de l'Action de Grâces.

Un accident impliquant trois véhicules a fait une victime, **Christine Poulin**, 32 ans, de Shefferville, et trois blessés, hier vers 8 h 45, sur la route 138, près de Rivière-Pentecôte, sur la Côte-Nord. Une voiture en a embouti une autre par l'arrière lorsque cette dernière a ralenti à la vue d'un camion-remorque stationné en bordure de la voie. La seconde voiture a aussitôt traversé la route, se faisant heurter de plein fouet par une automobile circulant en sens inverse.

Un homme de 75 ans, **Albert Provost**, a péri dans l'incendie de sa résidence du rang des Sloans, à Saint-Edouard de Laprairie, au sud-ouest de Montréal, dimanche vers 23 h 30. Une cigarette oubliée serait à l'origine du feu.

Un chasseur de Lachute, **Pierre Plouffe**, 41 ans, a été accidentellement atteint d'un coup de feu par un compagnon ayant vraisemblablement échappé sa carabine en enlevant son dossard, à la fin d'une partie de chasse dans la zec Pontiac, dimanche vers 19 h 00. Un troisième chasseur aurait tenté d'aller chercher du secours mais en vain, l'accident étant survenu dans un coin isolé. L'homme est décédé au cours de la soirée sans avoir pu être soigné.

Un Montréalais de 62 ans a perdu la vie lors d'un saut de parachute effectué dimanche après-midi au-dessus d'un terrain d'exercice de Notre-Dame-de-Lourdes, au nord de Joliette. Pour des raisons encore inconnues des enquêteurs de la Sûreté du Québec (SQ), le parachute du sexagénaire se serait retrouvé en torche. Une collision frontale a fait un mort sur la route 173, à Saint-Georges-de-Beauce, dimanche vers 13 h 45. La victime est **Michel Poulin**, 16 ans, de Saint-Georges-de-Beauce. Deux personnes ont aussi été blessées dans l'accident.

Dans la nuit de samedi à dimanche, vers 3 h 40, un automobiliste a raté une courbe du rang Saint-Thomas, à Saint-Louis, au nord de Saint-Hyacinthe. Selon la SQ de Tracy, **Ludovic Beauchemin**, 37 ans, de Sorel, a effectué un tonneau.

Guy Lecours, 24 ans, de Lacolle, a aussi péri dans la nuit de samedi à dimanche, cette fois vers 1 h 35, après avoir perdu le contrôle de son véhicule sur la route 223, à Saint-Paul-de-l'Ile-aux-Noix, sur la rive gauche du Richelieu.

Samedi vers 10 h 40, une violente collision frontale a fait une victime, **Raymond Bélanger**, 88 ans, de Charlesbourg, et sept blessés sur la route 170, partiellement enneigée, à Rivière-Eternité, au Saguenay. La chaussée glissante aurait provoqué la perte de maîtrise d'un des véhicules.

Dans la nuit de vendredi à samedi, vers 3h30, **Marie-Eve Lizotte**, 17 ans, de Drummondville, est décédée lors d'un accident survenu sur la route 143, à Saint-Majorique-de-Grantham, près de Drummondville.

Toujours dans la nuit de vendredi à samedi, vers 2h00, **Steeve Kelly**, 18 ans, s'est noyé lorsque la voiture qu'il conduisait s'est retrouvée dans la rivière au Brochet, à Notre-Dame-de-Stanbridge, en Estrie.

Vendredi vers 19h15, **Lise Lévesque**, 44 ans, d'Amos, est décédée après avoir perdu le contrôle de son véhicule sur la route 111, entre Launay et Taschereau, près d'Amos.



La façade du quotidien de la rue Frontenac a été placardée de slogans éloquents. PHOTO JEAN COUPIL, *La Presse*

Au *Journal de Montréal*, la moitié des syndiqués sont en lock-out

ÉRIC TROTTIER

■ La moitié des 700 travailleurs du *Journal de Montréal* sont sans emploi depuis hier. Et la moitié des 330 000 exemplaires du quotidien fondé par Pierre Péladeau sont maintenant imprimés à Cornwall, en Ontario.

La direction du quotidien a décrété un lock-out à midi contre ses 150 pressiers et ses 60 expéditeurs, hier. Ceux-ci rejoignent les 150 typographes, eux-mêmes en lock-out depuis le 19 septembre. Les trois groupes de travailleurs ont manifesté devant l'édifice du journal, rue Frontenac, à la suite de l'annonce de cette nouvelle, protestant contre la décision de leur employeur qu'ils qualifient de «sauvage».

L'éditeur du Journal, M. Yvon Lamarre, a expliqué dans un communiqué émis en milieu d'après-midi que les syndiqués l'ont «contraint» à agir de la sorte: «La direction du *Journal* a déposé, vendredi, une offre généreuse et finale qui expirait à midi (hier). Conscients des conséquences de leur geste, les négociateurs syndicaux l'ont tout de même rejetée, provoquant ainsi l'exécution du lock-out», écrit-il.

M. Lamarre n'a pas précisé en quoi consistait cette «offre généreuse» et il a refusé de répondre aux questions de *La Presse*. Mais les syndiqués étaient en furie quand ils ont pris connaissance du communiqué: ils affirment que la direction du *Journal de Montréal* leur a *offert* ni plus ni moins de faire passer la semaine de travail de quatre à cinq jours, sans augmentation de salaire, de diminuer les paies de vacances et surtout, d'abolir une soixantaine de postes (avec primes de séparation allant jusqu'à 250 000 $, étalées sur plusieurs années, parfois jusqu'à 15, 20 ans).

«C'est ça que Lamarre appelle des 'offres généreuses'?» a demandé Gilles Moisan, qui travaille à l'expédition depuis 22 ans. «Comme mes collègues, j'ai un contrat notarié avec le *Journal de Montréal*, qui garantit mon emploi jusqu'à l'âge de 65 ans. En décrétant un lock-out, le patron ne respecte pas sa parole...»

Selon le président du syndicat des pressiers, Michel Côté, la direction du *Journal de Montréal* se prépare à «casser» les syndicats ou à carrément «imprimer à l'extérieur du Québec»: «Depuis le début des négociations, ils refusent de modifier leur position et se dirigent ouvertement vers une confrontation», dit-il, en rappelant que le syndicat n'a, de son côté, formulé qu'une seule demande: le statu quo.

Les pressiers, les expéditeurs et les typographes ont tenu des assemblées générales, hier, pendant lesquelles ils ont décidé des moyens de pression à prendre contre leur employeur (dont une éventuelle campagne de boycott du *Journal*). Ils devaient organiser une manifestation en fin de soirée devant l'édifice de la rue Frontenac et même à Cornwall, à l'usine où le *Journal* sera en partie imprimé à partir d'aujourd'hui. Certains espéraient empêcher la sortie du quotidien.

La direction avait cependant prévu le coup en faisant appel à des gardes de sécurité musclés et à la police. Tous les employés du *Journal de Montréal*, qu'ils soient en lock-out ou pas, ont d'ailleurs été accueillis par des sbires en habit et cravate exigeant qu'ils montrent patte blanche avant d'entrer au travail, hier.

Ces mesures sévères ont parfois donné lieu à des frictions, notamment quand le journaliste Pierre Leroux a refusé de dévoiler ses papiers d'identité. Les «bouncers de Pierre Péladeau», comme les employés du Journal les ont surnommés, ont un peu bousculé le scribe et le directeur de l'information, Jean-Philippe Décarie, a dû sortir pour leur dire de le laisser passer. Leroux était hors de lui: «Si ça continue, on sera obligé d'écrire nos textes à la maison...»

Pour sa part, Yvon Lamarre a expliqué qu'il a fait appel à ses cadres et «aux services d'une entreprise située à Cornwall pour produire le journal». Vérification faite auprès de Jean-Philippe Décarie, il semble que près de la moitié des 330 000 exemplaires du quotidien de Pierre Péladeau seront imprimés en Ontario, le reste à Montréal.

La révision des «droits acquis» et la réduction du personnel de production des quotidiens (typographes, pressiers, expéditeurs) sont très à la mode par les temps qui courent dans les grands médias de Montréal. *The Gazette* a décrété un lock-out au mois de mai contre ses 70 typographes et le conflit n'est pas encore réglé. À *La Presse*, les distributeurs, expéditeurs, pressiers, typographes, etc. (à l'exception des journalistes), organisent une manifestation ce jeudi pour protester contre les positions de leur employeur.

Le succès du casino dépasse toutes les espérances

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Le tout premier bilan du Casino de Montréal aura de quoi étonner les plus sceptiques; en trois jours 40 000 personnes se sont pressées dans l'île Notre-Dame pour assouvir leur passion du jeu et leur curiosité.

L'affluence était telle au cours du week-end que l'accès au casino a même été fermé durant quelques heures. Les policiers ont été obligés de détourner la circulation pour permettre le dégagement du Pont Jacques-Cartier.

Sur le qui-vive pendant ces trois jours, le porte-parole de Loto-Québec, Jean-Pierre Roy, pouvait souffler un peu, hier. «C'est toujours mieux de s'ajuster à une affluence supérieure aux prévisions qu'à l'inverse», a-t-il concédé.

Samedi, 13 000 personnes ont franchi les portes du casino. Dimanche, on en comptait 16 000. Hier, vers 18 h, 6 000 personnes s'étaient déplacées à l'île Notre-Dame. «Avec ce soir (hier soir), on s'attend à recevoir 40 000 personnes.»

Deux facteurs expliquent selon M. Roy cette affluence énorme: la curiosité habituelle des premiers jours et le fait que l'ouverture coïncide avec la longue fin de semaine de l'Action de grâces. Si le succès se maintient ainsi, l'ajout d'espaces de jeu supplémentaires ne sera pas un luxe.

«On attend à moyen et à long terme à 5 000 personnes par jour. Si ça devenait régulier (ce succès) il faudrait regarder la qualité des services offerts; les jeux, le transport, le stationnement. Mais il faudra d'abord vivre un peu les jours de semaine pour connaître exactement les périodes de pointe», a repris M. Roy.

Il a aussi remarqué la présence de touristes américains au cours de la fin de semaine. Des autobus en provenance notamment de Nouvelle-Angleterre et de Boston ont fait «escale» au casino. Les gens sont venus comparer, selon lui, avec ce qui se fait aux États-Unis et pas seulement pour jouer. «Les hôtels étaient presque pleins en fin de semaine. Je pense que le Casino de Montréal y a été pour quelque chose.»

L'EXPRESS DU MATIN

VIOLEUR RECHERCHÉ

■ La police de la CUM recherche un homme de race blanche soupçonné d'avoir commis un viol dans le gymnase d'un hôtel du centre-ville, le 2 septembre dernier. La victime, une employée du gymnase, sortait de la salle des toilettes lorsque le suspect s'est jeté sur elle, l'acculant au mur en lui mettant un couteau sous la gorge. L'homme recherché est âgé de 35 à 40 ans, mesure 1,80 mètre, pèse dans les 75 kilos, a les cheveux bruns foncés et parle anglais. Toute information à son sujet peut être transmise aux enquêteurs du district 33, au 280-2533 ou au 280-2233.

CORPS À IDENTIFIER

■ Les policiers de la Sûreté du Québec, poste de Bécancour, tentent d'identifier le corps d'une femme retrouvée flottant sur le fleuve St-Laurent hier après-midi par deux chasseurs, à la hauteur de Ste-Angèle-de-Laval près de Bécancour.
Le corps, qui aurait séjourné dans l'eau depuis plusieurs semaines, serait celui d'une femme mesurant 1 m 68. Elle portait un soutien-gorge de couleur rose. Signe particulier, elle arborait à la main gauche des bagues au majeur et à l'auriculaire, et à la main droite, à l'index, au majeur et à l'auriculaire.
Toute personne possédant des informations pouvant permettre l'identification de la victime est priée de communiquer avec la police au (819) 298-2212.

ACTIVITÉS SPÉCIALES

■ Plus de 3 000 personnes ont bravé, dimanche, la neige et le froid afin de participer aux activités familiales gratuites offertes dans une vingtaine d'installations de loisirs, dans tous les coins de Montréal. En avant-midi, au Parc des Iles, ils étaient environ 500 à assister à la démonstration chants, danses, et prières du monde offerte par six communautés culturelles d'ici. Les participants ont également pu entendre les 45 chanteurs du Choeur MRC. Le maire Jean Doré et la ministre déléguée à la Condition féminine et responsable de la Famille, Violette Trépanier, ont salué la tenue de cette 9e édition de la Semaine nationale de la famille et la célébration, l'an prochain, de l'Année inter-nationale de la famille. Enfin, dans une vingtaine d'installations de loisirs partout à Montréal, environ 2 500 personnes ont participé en famille aux activités spéciales de patinage, de baignade, de gymnase et de loisirs intérieurs qui leur étaient offertes.

À GAGNER PLUS DE 55 000 $ EN VOYAGES
dans l'émission "Y'É TROP D'BONNE HEURE".

CKOI 96,9 FM

CKOI LE CRI!

DANS La Presse

En collaboration avec:
vacances air transat
SuperClubs®



COMMENT PARTICIPER...

1- Remplissez le coupon de participation et faites-le parvenir à **CKOI FM.**
2- Identifiez la **"chanson-soleil"** du **"Francoeur Show"** à 17h.
3- Ayez sous la main **La Presse** avec le **"cri du jour" de Normand.**
4- Écoutez **"Y'é trop d'bonne heure"**, attendez que le téléphone sonne... et **gagnez!!!**



NOM:
ADRESSE:
VILLE:
CODE POSTAL:

CKOI FM
"CKOI LE CRI"
211, ave. Gordon
Verdun (Québec)
H4G 2R2

Numéros de téléphone où l'on peut vous rejoindre à:
7h25: ( ) _____ - _____ 8h25: ( ) _____ - _____

Aucun achat requis. Les règlements détaillés peuvent être obtenus aux bureaux de CKOI FM, La Presse et Vacances Air Transat.

Mères au bord de la crise de nerfs

Rien pour l'adulte handicapé mental: les familles écopent

LILIANNE LACROIX

■ «C'est toujours, toujours comme cela. C'est à rendre complètement fou.»

Dix fois, quinze fois, vingt fois en moins d'une demi-heure, François est venu passer la main dans les cheveux de sa mère, Mme Nicole Picard. Une dizaine de fois au moins, en quelques minutes, il lui a offert ses cigarettes.

Jour après jour, c'est la même chose. En pyjama et en pantoufles, il fait les cent pas dans la maison, s'arrêtant à chaque fois qu'il approche de sa mère pour lui refaire cette éternelle caresse. Depuis qu'il ne va plus à l'école, et comme il ne travaille pas, François marche. Tant et tant que le concierge, qui habite le logement juste au-dessous, s'est plaint à maintes reprises. Tant et tant que François s'est infligé une grave brûlure au talon. «C'est de même tout le temps, tout le temps. Au bout de dix heures, je n'en peux plus. Ça n'est pas une mère que ça prend, c'est un ange.»

François a 25 ans et est handicapé intellectuel. Son frère Daniel, 28 ans, est handicapé intellectuel lui aussi. Une malchance? Non. Une maladie héréditaire dont Mme Nicole Picard est porteuse et dont elle n'a appris l'existence qu'il n'y a deux ans: le syndrome du chromosome X fragile. S'il a donné un nom à son malheur, les conséquences, le médecin n'a guère eu à les lui expliquer. Elle les vit depuis près de 30 ans.

Pour l'instant, Daniel passe la journée en «atelier protégé» ou plutôt au «service d'apprentissage en habitudes de travail» comme on appelle maintenant les ateliers. Bientôt, il entreprendra un emploi pour Bonanza, dans les fruits et les légumes. Une sorte de promotion, quoi, une bonne nouvelle. Sauf pour un petit détail.

Si ça ne fonctionne pas pour Daniel, pas question de revenir en atelier protégé. Il risque donc lui aussi de se retrouver à la maison.

Depuis la décision gouvernementale de couper aux handicapés intellectuels de plus de 21 ans l'accès au système scolaire spécialisé, 455 familles vivent dans l'attente d'un service promis mais qui ne vient pas. Certaines attendent depuis huit ans.

Pour la plupart, comme c'est le cas chez Mme Picard, c'est l'enfer.

Jusqu'à tout récemment, jusqu'à ce que François passe près de la tuer avec un trophée, Mme Picard avait l'impression de pouvoir contrôler son monde. Elle avait bien des petits bleus de temps à autre, des morceaux de peau arrachés ici et là, conséquence d'un coup de l'un ou l'autre de ses fils, mais en bout de ligne, elle avait finalement le dessus. Maintenant, depuis l'épisode du trophée, elle a peur. D'habitude, François essaie de l'étrangler. Cette fois, il a choisi de frapper.

François ne voulait pas prendre ses pilules de lithium. Comme il ne réussit pas à les avaler, il doit les croquer, c'est salé et désagréable.

Ce trophée, il l'avait eu lors d'un tournoi de quilles. Un beau trophée, mais gros, trop gros.

Malgré ses problèmes de déplacement qui lui imposent l'usage d'une canne, malgré des problèmes cardio-pulmonaires qui la handicapent sérieusement, Mme Picard s'est relevée après le choc.

«Il ne faut pas laisser faire. Si on laisse faire, c'est fini. Je me suis toujours dit: s'il ne peut pas comprendre avec sa tête, il va comprendre autrement. Et je lui redonne coup pour coup.»

Cette fois-ci, elle en a été incapable.

Mais avec l'énergie du désespoir, elle a tout de même réussi à remporter une petite victoire: regimbant toujours, François a pris ses pilules.

Les choses empirent

N'importe quoi peut déclencher la crise: la vue d'un chat ou d'un chien, dont ses deux fils ont une peur viscérale, une contrariété, un mal de tête. Une fois, à force de lui labourer le visage avec les ongles, Daniel a défiguré François à tel point qu'il a dû manquer l'école pendant trois jours. Une autre fois, par peur d'un collie miniature, il a arraché la poignée de portière de l'auto de l'intervenant venu le reconduire. Heureusement, depuis quelques années, Daniel s'est un peu calmé et se limite habituellement à la violence verbale. Mais François, lui, est de plus en plus instable.

Depuis qu'il a quitté l'école en juin, les choses empirent. Les petites activités simples qui lui étaient familières, il ne sait plus les faire ou ne veut plus les faire. François ne se lave plus, ne s'habille plus, ne se rase plus, ne brosse plus ses dents. Pourquoi le ferait-il puisqu'il ne travaille pas et ne va pas à l'école?

Jamais, sa mère ni personne n'a pu lui apprendre à essuyer ses fesses après une selle. Et pas question que sa mère le fasse pour lui! Heureusement, on a réussi à le convaincre de prendre son bain de temps à autre «mais il ne se lave que le ventre, jamais rien d'autre». Une fois par deux semaines, l'agent d'intégration chargé d'assurer le maintien à domicile vient lui faire prendre son bain et réussit alors à lui enlever la plus grosse couche de saleté sur le reste du corps.

Parfois, d'autres problèmes viennent s'ajouter. Ainsi, à 18 ans, pour satisfaire ces pulsions qui le possédaient, François a trouvé une occupation: le sexe.

«Il pouvait passer 20 heures sur 24 dans l'unique salle de bain, à se masturber, dit sa mère. Nous vivions alors à sept dans la maison et personne d'autre ne pouvait y aller. Si on essayait malgré tout, les coups pleuvaient.»

Après plusieurs visites à un psychiatre, le problème s'est quelque peu résorbé.

Toute sa vie, Mme Picard a semblé destinée à s'occuper des autres. De ses trois enfants, seule l'ainée est normale. En plus de ses deux fils, elle s'occupe d'une cousine retardée mentale, élevée avec elle depuis l'âge de deux ans, et pour laquelle elle demeure l'unique famille. Celle-ci aide aux travaux ménagers. Une tante de 93 ans, restée seule après la mort de la mère de Mme Picard, vient elle aussi occuper une petite portion du logement de quatre pièces. Depuis 13 ans maintenant, son mari est parti.

Pendant 28 ans, Mme Picard s'est démenée pour trouver des services à ses fils. Mais ça n'a jamais été facile. Déjà, à la maternelle spécialisée, l'enseignante, incapable d'en supporter plus, suppliait la mère de reprendre «son coup de vent». Après Daniel, ce fut François.

Premières vacances

Pour la première fois en 29 ans, elle a pris une semaine de vacances en août. Elle est allée au Jardin botanique, au centre commercial. Mais surtout, elle s'est reposée. Comme lors des rares moments de répit, une fois par mois, que lui offrent des services spécialisés et qu'elle doit payer 64 $, une fortune pour quelqu'un qui vit de l'assistance sociale.

Dans les dernières semaines, elle a déniché un programme d'alphabétisation à raison de deux jours et demi par semaine pour François. Quelques heures... pour souffler un peu.

Car jamais, au grand jamais, elle ne peut laisser ses fils seuls. À cause de cette peur viscérale qu'ils affichent dès que Maman n'est pas là, à cause de leur agressivité aussi qui a déjà poussé l'un d'eux à attaquer la vieille tante. Seule son intervention a alors pu empêcher le pire. Et comme elle n'a jamais pu trouver de gardien(ne) pour ses fils, la charge lui revient, encore et toujours. Malgré tout, elle ne veut pas s'en séparer car «ils ne pourraient pas être mieux qu'ici, avec la seule personne qui les aime et peut en prendre soin».

Mais à 49 ans, Mme Picard se sent l'âme et le corps usés, comme si elle portait l'âge de ses fils en même temps que le sien. «Répéter, répéter, répéter. Surveiller, surveiller, surveiller. C'est épuisant. Personne ne peut imaginer ce que c'est. Même pas les intervenants puisqu'ils n'ont pas à le vivre 24 heures par jour. Vous exagérez! nous disent-ils. C'est ce que me disait l'intervenant quand je parlais de la terreur de mes fils devant les animaux. Le jour où Daniel a arraché sa poignée d'automobile, il m'a finalement crue.»

Déjà, en prévision des jours où elle ne pourra plus s'occuper d'eux, elle a inscrit leur nom sur la liste d'inscription d'un centre d'accueil, mais il faut prévoir environ dix ans d'attente, lui ont avoué les autorités... Quant à son souhait que les deux frères soient ensemble, pour ne pas se sentir trop seuls, c'est trop demander, semble-t-il.

En attendant, elle voudrait seulement trouver des activités sur une base régulière pour François et s'assurer que Daniel, lui, conservera les siennes. Un programme pour eux. Pour les faire avancer, pour les empêcher de régresser. Et pour l'empêcher, elle, de craquer.



«Il a toujours été avec moi, dit Henriette Lefebvre, la mère de Roger, 25 ans. On n'était pas riches, mais il avait tout, et surtout l'amour. Que va-t-il lui arriver si je meurs?» PHOTOS PIERRE McCANN, *La Presse*



Malgré ces sourires qui peuvent faire illusion, Nicole Picard et son fils François, handicapé intellectuel, vivent sur un volcan: la mère ne sait pas quand son garçon va décider de refuser d'obéir.

«Que va-t-il lui arriver si je meurs?»

LILIANNE LACROIX

■ «Tous les jours, je prie le Bon Dieu pour qu'il parte avant moi...» Mme Henriette Lefebvre a 59 ans. Son fils Roger, lui, en a 25. De son avenir, Roger n'a pas une idée très précise. Il ne sait qu'une chose: «Quand je vais être grand, je vais travailler...» qu'il répète toujours.

Quand je vais être grand...

Mais Roger ne sera jamais grand. À cause d'un manque d'oxygène à sa naissance qui a entraîné une paralysie cérébrale, il restera toujours un enfant. En plus d'un retard intellectuel, cet accident a d'ailleurs laissé à Roger une paralysie du côté droit qui l'empêche notamment de lacer lui-même ses chaussures.

«Que va-t-il lui arriver si je meurs?»

Cette terrible hantise, Mme Lefebvre la partage avec tous les parents de handicapés intellectuels. Plus les parents avancent en âge, plus la question devient lancinante. Une véritable torture.

«Il a toujours été avec moi. On n'était pas riches, mais il avait tout et surtout de l'amour. Il sera tellement malheureux si je disparais.» Roger est-il conscient de ce danger qui le guette? «Il ne peut supporter de me voir des cheveux gris...»

Depuis 23 ans, depuis que son mari l'a quittée alors que Roger avait à peine deux ans, Mme Lefebvre est seule. Originaire de Saint-Pierre et Miquelon, elle n'a pas de famille ici, mais jusqu'à tout récemment, jusqu'à ce que le magasin La Baie effectue une nouvelle série de coupures de personnel, elle avait au moins un emploi. Qu'elle croyait garanti jusqu'à la retraite. Depuis son licenciement, elle essaie de décrocher un nouvel emploi.

«Si je trouve enfin un emploi, je devrai le laisser seul durant de longues heures».

Heureusement, Roger est doux, obéissant et plus autonome que bien d'autres handicapés intellectuels. Souvent, Mme Lefebvre l'a laissé seul, parfois même toute une journée pour aller travailler. Mais comment réagira-t-il à des périodes de solitude aussi longues et aussi fréquentes? Que fera-t-il à part s'ennuyer?

Jusqu'en juin, Roger allait à l'école Peter Hall, où il recevait une éducation spécialisée.

Depuis trois ans et demi, en prévision de ce jour où il devrait quitter définitivement l'école, Roger est inscrit à La Croisée, qui dispense des services d'apprentissage en habitudes de travail.

En voyant juin approcher et Roger qui trainait toujours sur la liste d'attente de La Croisée, Mme Lefebvre s'est mise à paniquer: «J'ai passé l'hiver à faire des téléphones. Je veux qu'il soit occupé. Pas question de rester à la maison à se bercer».

Finalement, elle a déniché une ouverture: 2000 heures en alphabétisation à raison de 15 heures par semaine réparties sur trois jours. Ça n'est pas l'atelier, mais en attendant, c'est tout de même mieux que rien.

S'il parvient à rentrer prochainement à La Croisée, Mme Lefebvre ne désespère pas de voir son fils travailler un jour: «Roger a encore beaucoup de potentiel qui n'a pas été exploité».

Mme Gisèle Dobbs, de l'Association de Montreal pour la déficience intellectuelle, se fait encourageante: «Le but des ateliers, c'est justement de développer les forces de chacun».

C'est ainsi qu'une jeune handicapée qui passait ses grandes journées à déchirer du papier et refusait toute autre tâche a trouvé un emploi à sa mesure, chez un vétérinaire, où elle s'adonne à son activité favorite pour couvrir le fond des litières pour chiots.

Mme Lefebvre a cogné partout. Timide, réservée, elle s'est faite insistante. Elle a passé des journées à téléphoner à l'un et à l'autre, elle est allée aux réunions de parents, au bureau de son député, elle a même pris une journée de congé alors qu'elle travaillait encore, pour aller protester à Québec avec d'autres parents.

Mince lueur d'espoir pour ceux qui n'ont aucun service

LILIANNE LACROIX

■ «Les personnes handicapées intellectuelles se trouvent sans service lorsqu'elles quittent le réseau scolaire à 21 ans... Dans les familles, c'est l'affolement et l'inquiétude. C'est ce jeune en famille d'accueil qui voit partir ses cinq copains le matin et qui adopte des comportements régressifs parce qu'il n'est pas comme les autres; c'est cette mère qui est seule pour subvenir aux besoins de sa famille et qui part au travail en laissant son jeune adulte seul à la maison à la merci de n'importe quel accident...»

Une lettre conjointe de responsables d'organismes oeuvrant dans le domaine de la déficience intellectuelle était diffusée récemment dans le but de sensibiliser le public à l'enfer vécu par certaines familles et d'amener ainsi le gouvernement à venir à leur secours.

Mais ils ne sont que 450 handicapés, 450 familles à attendre des services qui ne viennent pas et qu'ils espèrent dans certains cas depuis 1985. Trop occupées à courir et à reprendre leur souffle, elles n'ont guère le temps et souvent pas les moyens de se manifester.

Pour la plupart, pour ces parents de 70 ans par exemple qui doivent encore changer plusieurs fois par jour la couche de leur enfant de 45 ans et s'en occuper 24 heures sur 24, la situation est invivable.

Épuisement des uns, perte des acquis chez les handicapés qui augmente d'autant leur dépendance, éclatement de familles n'en pouvant plus de supporter ces tensions constantes, les conséquences de la présence continuelle d'un adulte déficient sont énormes.

En 1988-89, la CECM décidait de ne plus scolariser au réseau des écoles spéciales les handicapés intellectuels de 21 ans et plus. Une instruction du ministère de l'Éducation venait d'ailleurs fixer à 21 ans l'âge limite de la scolarisation pour cette clientèle.

Peu à peu, tous les adultes ont quitté leurs écoles spécialisées. Le programme prévoyait qu'il y aurait alors d'autres endroits pour les accueillir, qu'il y aurait de l'argent pour développer de nouvelles ressources et répondre à la demande.

En 1991, un comité inter-ministériel réunissant les cinq ministères impliqués (Santé et services sociaux, Éducation, Revenu et formation professionnelle, Transports, Industrie et Commerce) est formé pour examiner comment il est possible d'améliorer l'intervention gouvernementale dans ce domaine.

À l'automne 1991, la liste d'attente pour des activités socio-professionnelles a atteint 815.

Si elle a permis d'éviter un gonflement monstrueux des listes d'attente et de les ramener aux proportions habituelles, l'injection en 1992 de fonds du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), n'a tout de même pas réglé le problème de fond. Elle a empêché les choses d'empirer, un point, c'est tout. Aujourd'hui, comme c'était déjà le cas en 1986, des centaines de jeunes sont encore laissés en plan.

Quant à la Commission interministérielle, elle a accouché d'une vingtaine de recommandations dont deux seulement ont été actualisées. Toujours en fonctionnement, il semble que la Commission en soit toujours à tenter de développer des mécanismes pour mettre tout ce beau monde des cinq ministères en contact et à les faire fonctionner de concert.

«On a réussi à décongestionner un peu, mais on n'a pas vraiment réussi à amoindrir le problème qui existait déjà», déclare Line Poitras, conseillère à la coordination nationale pour l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ).

Membre de la Commission interministérielle, Mme Poitras assure qu'il y a une volonté ferme de résoudre le problème dans chacun des services concernés: «Mais dès qu'on parle argent, c'est comme si on pressait un bouton de panique et tout se ferme. Je ne vois pas de solution dans un avenir rapproché».

Au MSSS, Mme Marie-Claire Ouellet, attachée de presse du ministre Marc-Yvan Côté, veut tout de même offrir de l'espoir: «Une nouvelle injection de fonds est à l'étude depuis août au Conseil du Trésor. Si le chiffre a déjà été arrêté, le Conseil du Trésor doit statuer sur une répartition par régions de ces montants alloués.»

En attendant la décision finale, pas question d'en dire plus.

Pour éviter de créer de faux espoirs, Mme Ouellet tient toutefois à préciser: «Une chose est claire: la priorité sera d'aller vers ceux qui n'ont aucun service...»

Et ceux qui, grâce à la ténacité de leurs parents, ont déjà quelques services à temps partiel comme François, comme Roger, comme bien d'autres?

Tout en précisant que le ministre ne voulait pas «escamoter les autres», Mme Ouellet s'est alors contentée de répéter la directive qui servira de base à l'octroi des montants à venir: «On ira d'abord vers ceux qui n'ont aucun service».

Le syndicat des policiers est d'accord avec le rapport sur l'émeute de la Coupe Stanley

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Le président de la Fraternité des policiers de la CUM estime que les conclusions du rapport Malouf sur l'émeute de la Coupe Stanley vont dans le même sens que les critiques qu'il avait lui-même formulées, au lendemain du 9 juin.

«Ça rejoint pas mal ce qu'on a dit au lendemain de l'émeute», a déclaré M. Yves Prud'Homme hier.

Joint brièvement au téléphone, il s'est dit en accord avec les termes contenus dans le rapport: improvisation et désorganisation des effectifs policiers.

Le document, dont *La Presse* révélait les grandes lignes dans son édition de dimanche, s'en prend particulièrement à la stratégie de la «police communautaire» privilégiée ce soir-là par le directeur du SPCUM, Alain Saint-Germain. On a choisi de donner de la visibilité aux policiers en les postant aux intersections par petits groupes.

Or, d'après le rapport, il aurait fallu intervenir tout à fait différemment: «Le défaut fondamental de la stratégie de la visibilité est de préciser comment les policiers doivent paraître sans leur indiquer comment agir dans le cas où leur simple présence ne suffirait pas à assurer l'ordre», souligne-t-on.

Au lendemain de l'émeute, le 10 juin, Yves Prud'Homme fustigeait une telle approche communautaire pour régler les gros débordements de violence. Et hier, ses conclusions étaient les mêmes: «Je n'ai pas changé d'idée là-dessus. Relisez ce qui nous avons dit en juin. C'est la même chose.»

Le président de la fraternité expliquait, peu après les événements aux abords du Forum, qu'un déploiement de policiers plus important aurait pu résorber l'explosion de violence. Quelque 980 policiers ont «fini» la soirée, mais M. Prud'Homme croit qu'il en aurait fallu au moins 1 500.

Le lendemain de l'émeute, il se disait d'ailleurs en total désaccord avec la vision d'Alain Saint-Germain, qui recommandait la prudence aux policiers dans un contexte de droits et libertés.

«On demande aux policiers de rester discrets sous prétexte de respecter les libertés individuelles. Mais que fait-on de la liberté de circuler, de commercer, de vivre en paix dans une ville civilisée?» dénonçait-t-il.

Le ministre de la Sécurité publique, M. Claude Ryan, doit rendre le rapport public aujourd'hui. De même, le président de la Communauté urbaine de Montréal, M. Michel Hamelin, fera part de ses réactions. Abordé hier matin à sa sortie de la quatrième Conférence internationale villes et ports, M. Hamelin a expliqué qu'il commenterait le rapport Malouf aujourd'hui.

La moitié des 150 Hells du Canada sont au Québec

SUITE DE LA PAGE A 1

chapitres: cinq en Colombie-Britannique, quatre au Québec et un autre en Nouvelle-Écosse, de sorte qu'ils contrôlent et la côte Ouest et la côte Est du pays, reconnues comme les portes d'entrée de la contrebande de quantités industrielles de cocaïne et de haschisch.

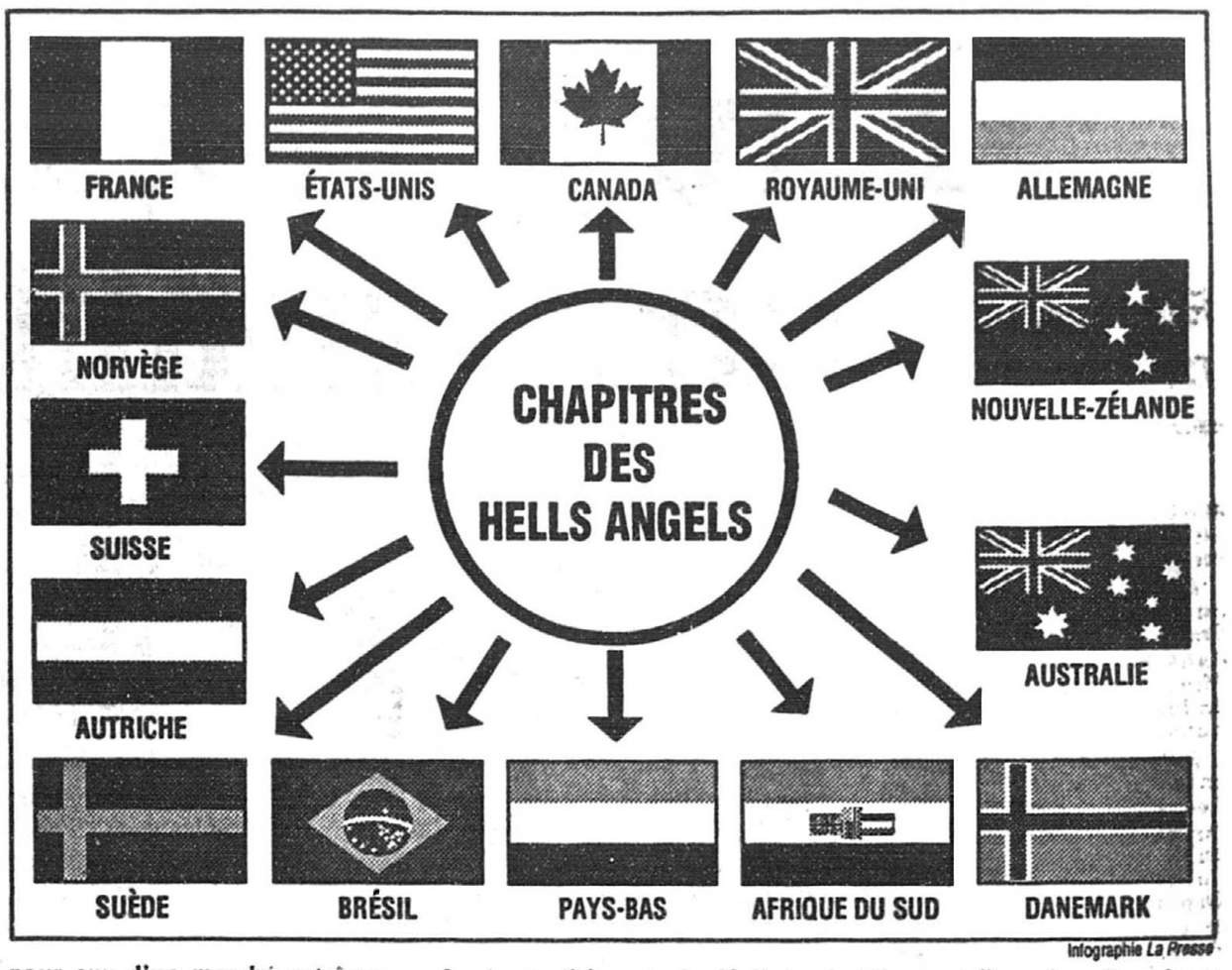
En tout, d'un bout à l'autre du pays, ils sont à peine 150 membres. La moitié d'entre eux se trouvent au Québec où ils possèdent maintenant quatre places fortes, à Sorel, Lennoxville, Saint-Nicolas, près de Québec, et Trois-Rivières. Depuis belle lurette, le Québec est considéré comme la principale route de la drogue au Canada et dans l'est des États-Unis.

À force de fusions et d'ententes, forcées ou non, les Hells se sont assuré le contrôle de la presque totalité des groupes de motards à travers la province. Pas moins de 22 clubs, tels les Death Riders de Laval, les Jokers de Saint-Jean, les Evils Ones de la Rive-Sud, les Mercenaires de Sainte-Foy, gravitent autour du tout-puissant gang québécois.

Grâce à des «filiales» ou à des clubs amis, les Hells exercent une influence marquante dans presque toutes les provinces, sauf en Ontario, où leurs éternels rivaux des Outlaws ont encore des racines, même s'ils sont beaucoup moins dominants. Les Hells Angels doivent aussi tenir compte de deux autres gangs établis depuis plus de 30 ans, les Vagabonds, qui ont des liens avec la mafia, et les Paradise Riders.

Depuis quelques années, les Hells ont toutefois réalisé des percées en territoire ontarien auprès des Satan's Choice et, plus récemment, des Loners, installés en banlieue de Toronto. Il s'agit pour eux d'un marché extrêmement alléchant pour leurs activités illicites.

Il y a à peine 20 ans, les Hells étaient pourtant considérés comme une bande de criminels barbares et sans envergure. La clé de leurs succès repose bien sûr sur l'intimidation, mais aussi sur leur structure fortement hiérarchisée sur le plan local, régional et international, qui leur permet de suivre l'évolution des «affaires» à tous les niveaux.



Infographie *La Presse*

Les hauts dirigeants des Hells à travers le monde, par exemple, se rencontrent lors du fameux «World Run» qui se tient une fois l'an dans différents pays. Ils en profitent pour tracer les grandes orientations et élaborer de nouvelles stratégies concernant les activités criminelles de l'organisation. Ce grand rassemblement s'est déroulé l'été dernier à Tours, en France. Il avait eu lieu à Lennoxville, près de Sherbrooke, en 1992.

Les Hells sont aussi devenus plus raffinés. Ils se contentent généralement de financer et de superviser les opérations d'envergure, laissant de plus en plus à des hommes de confiance le soin de se mouiller, ce qui rend la tâche des policiers encore plus difficile.

Chaque chapitre est responsable de son financement, mais tous doivent obligatoirement souscrire à un fonds de défense et à une sorte de «petite caisse» pour les opérations spéciales à travers le monde.

De tout temps, les règles de discipline internes des Hells ont été très rigides et les sanctions vont jusqu'à la mort. Au Québec seulement, les policiers ont répertorié depuis quatre ans une quarantaine de meurtres reliés au milieu des motards. Depuis 1991, une bonne vingtaine de poursuites ont aussi été abandonnées à cause du désistement de témoins qui avaient reçu des menaces.

Essentiellement, les nouveaux chapitres, tout comme les nouveaux membres, sont recrutés en fonction de ce qu'ils peuvent apporter à l'organisation. «Le gars peut être un spécialiste des armes à feu ou des explosifs, ou encore avoir des contacts dans le trafic de drogue», expliquent les policiers.

Des exemples: l'ouverture, le 28 février dernier, d'un chapitre à Manaus, au Brésil, en pleine forêt amazonienne. L'endroit, dit-on, sert de transit lors des transports de chargements de drogue en provenance de Colombie. En 1985, les Hells ont par ailleurs refusé l'adhésion à des motards de Tokyo, au Japon, parce qu'ils ne répondaient pas à leurs «critères d'embauche»: ils n'étaient pas assez brutaux ni assez riches!

L'immense richesse accumulée au fil des ans leur permet aussi de se payer les meilleurs conseillers juridiques et financiers. Ils paient grassement des citoyens au-dessus de tout soupçon à titre de prête-nom ou pour recevoir leur courrier, livrer des messages ou leur fournir des renseignements de toutes sortes dans les ministères, les cours de justice, etc. Ils investissent surtout dans les boîtes de nuit, les commerces de motos et l'immobilier.

Les Hells prennent un soin jaloux de leur image. Ils se tiennent généralement tranquilles là où ils ont leurs repaires, participant à des campagnes de souscription et offrent des animaux en peluche aux enfants pauvres à l'occasion de Noël. Prochainement, par exemple, ils entendent coopérer à l'opération de «nettoyage» du mont Everest en défrayant le carburant de l'hélicoptère qui sera mis à la disposition des organisateurs en Colombie-Britannique!

Détenteurs de tous les droits légaux sur le nom et le logo Hells Angels (ils omettent sciemment l'apostrophe pour se démarquer de la société), ils poursuivent tous ceux qui enfreignent cette loi. Enfin, ils punissent de mort ceux qui leur font subir l'affront suprême en abimant ou en volant leurs fameuses vestes de cuir aux couleurs du club! □

DEMAIN: Le cas des Rock Machine

Votre don va loin
DÉVELOPPEMENT ET PAIX

RÉSULTATS loto-québec

Banco Tirage du 93-10-11

1	2	4	7	11
15	16	17	22	23
31	42	47	49	51
57	59	60	63	66

Prochain tirage: 93-10-12

T V A, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

RÉSULTATS loto-québec

loto-québec

Lotto 6/49 Tirage du 93-10-09

2 8 10 12 23 44

Numéro complémentaire: 40

GAGNANTS		LOTS
6/6	4	1 330 294,20$
5/6+	13	69 101,90$
5/6	462	1 555,50$
4/6	27 591	49,90$
3/6	459 941	10,00$

Ventes totales: 23 529 429,00$
Prochain gros lot (approx.): 2 100 000,00$
Prochain tirage: 93-10-13

Extra Tirage du 93-10-09

NUMÉROS	LOTS
005441	100 000 $
05441	1 000 $
5441	250 $
441	50 $
41	10 $
1	2 $

Banco Tirage du 93-10-10

3	5	10	11	13
16	17	23	37	38
44	50	51	52	54
56	57	63	67	69

Prochain tirage: 93-10-11

Select Tirage du 93-10-09

8 10 23 30 41 42

Numéro complémentaire: 5

MISE-TÔT 1 2 16 18

GAGNANTS	LOTS
83	602,40$

GAGNANTS		LOTS
6/6	0	1 000 000,00$
5/6+	0	23 897,20$
5/6	25	1 593,10$
4/6	1 504	49,40$
3/6	23 864	5$

Ventes totales: 905 927,00$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00$

Atout Tirage du 93-10-09

1re SÉLECTION: 4♠ 5♦ 6♠ 10♠ A♠ Atout ♦

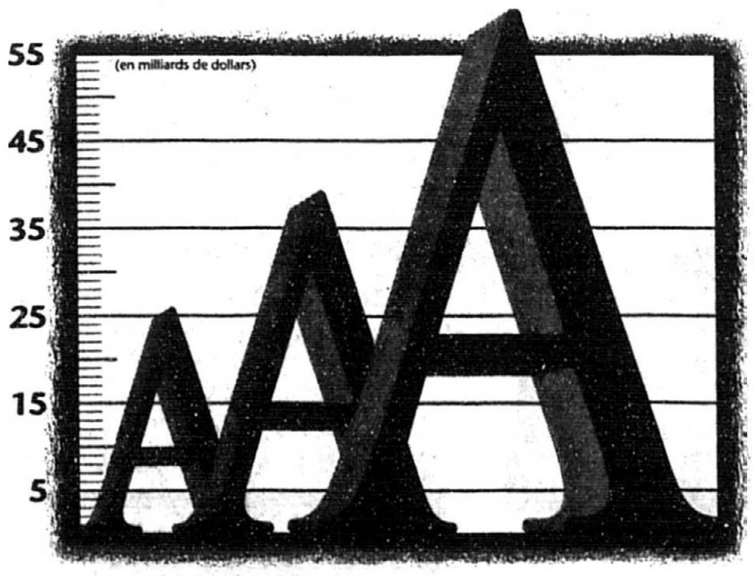
2e SÉLECTION: 3♠ 8♦ 10♥ 10♠ D♦ Atout ♣

CATÉGORIES DE LOTS (pour chaque sélection)	LOTS
5 cartes + Atout	1 000 000 $
5 cartes	50 000 $
4 cartes + Atout	1 000 $
4 cartes	200 $
3 cartes + Atout	20 $
3 cartes	10 $
2 cartes + Atout	2 $ + mise gratuite

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Plusieurs donneraient n'importe quoi pour atteindre ce Standard



Toutes les institutions financières se ressemblent. Peut-être... Mais pas pour un consommateur averti. Même si plusieurs d'entre elles semblent offrir des produits financiers similaires, la cote financière d'une compagnie peut vraiment faire toute la différence.

Prenez la Standard Life, par exemple. Nos produits financiers comptent parmi les meilleurs sur le marché. De plus, ils sont appuyés par notre actif global s'élevant à plus de 55 milliards de dollars. Mais ce qui nous différencie le plus des autres institutions financières, c'est notre cote financière «triple A». Voilà un Standard de solidité et de sécurité financières qu'aucune banque ou société fiduciaire au Canada ne peut vous offrir de nos jours.

STANDARD LIFE

Être prévoyant, c'est payant.



Pour éviter les cambriolages et les incendies, nous croyons que la prévention est la seule solution. Non seulement on vous propose des moyens de prévenir, mais on vous offre des rabais pour agir. Autrement dit, chez Desjardins, plus vous êtes protégés, moins vous payez.

• **Obtenez un rabais de 25 %** sur votre prime d'assurance habitation en vous munissant d'un système de prévention vol et incendie, relié à un centre de télésurveillance.

• **Profitez d'un rabais de 100 $** sur un système de sécurité MICROTEC, soit 39,95 $ au lieu de 139,95 $ pour les frais d'activation. Et ne payez que 19,95 $* par mois pour le système de sécurité incluant le matériel, l'installation et la télésurveillance, en plus d'une garantie de 60 mois. Cette offre se termine le 30 octobre.

Jusqu'au 30 octobre 1993 !
Un rabais de 100 $ sur un système de sécurité feu, vol et urgence MICROTEC et seulement 19,95 $ par mois.

Pour obtenir une soumission gratuite, **communiquez avec un agent directement à votre caisse**, ou joignez-nous par téléphone au **(514) 843-6868** à Montréal, au **(418) 835-6868** à Québec, ou au **1 800 463-5666.** N'attendez pas qu'il soit trop tard !

Avec les Assurances générales des caisses Desjardins, être prévoyant, c'est payant. Et rassurant.

*Contrat de location de 60 mois. Pour plus de détails, communiquez avec un agent des Assurances générales des caisses Desjardins.

Assurances générales des caisses Desjardins

SERVICE DE PRÉVENTION MICROTEC

Desjardins L'incroyable force de la coopération.

La police nie chercher un François, étudiant à Laval

ANDRÉ CÉDILOT

■ **La police de la CUM a mis un bémol à la manchette publiée hier dans un quotidien de la métropole voulant que l'assassin de Chantal Brochu, trouvée morte à Montréal l'an passé, soit un étudiant de l'université Laval à Québec.**

«Il est vrai que nous avons fait des vérifications à Québec, mais c'est une piste parmi des dizaines d'autres», a expliqué le lieutenant-détective Jean Ostiguy, qui supervise l'enquête à la brigade des homicides de la police de la CUM.

«Pour l'instant, rien ne permet de relier qui que ce soit à ce meurtre», a précisé l'officier de police, ajoutant qu'il avait demandé au reporter Michel Auger, du Journal de Montréal, de rectifier les informations erronées.

Dans son édition publié lors du congé de la fête de l'Action de grâce, tout en annonçant une série d'articles sur les meurtres non résolus au Québec, le Journal titrait à la une: «Le meurtrier de Chantal Brochu, un étudiant d'université?»

En page cinq, on allait même jusqu'à écrire que le suspect s'appelle François et qu'il fréquente l'université Laval, à Québec. «C'est archi-faux et nettement exagéré», a commenté le lieutenant Ostiguy, visiblement furieux.

L'officier déplorait la publication de ces informations à saveur sensationnalistes, d'une part parce qu'elles jettent le discrédit sur l'universté Laval et l'ensemble de ses étudiants, et surtout qu'elles induisent le public en erreur en les mettant sur de fausses pistes.

Toute la journée hier, les enquêteurs ont été inondés d'appels de citoyens qui pensaient reconnaitre le fameux étudiant prénommé François. «Aucune information n'était valable», a relaté le lieutenant Ostiguy, rappelant que ses hommes avaient déjà consacré plus de 1500 heures à cette enquête depuis treize mois. Ils ont interrogé une bonne dizaine de «suspects sérieux», mais aucune arrestation n'est prévisible à court terme.

Chantal Brochu a été vue vivante pour la dernière fois au Bar Clandestin, anciennement situé près de l'université de Montréal, peu après minuit le 19 septembre 1992. Son cadavre avait été découvert quelques heures plus tard à l'arrière de l'église Saint-Germain, près du chemin de la Côte Sainte-Catherine et de l'avenue Vincent d'Indy. Elle avait été agressée sexuellement, puis étranglée.

Curieusement, un inconnu que des témoins disent avoir aperçu en compagnie de la victime à l'intérieur de l'établissement licencié que fréquentaient surtout des étudiants n'a jamais donné signe de vie en dépit des avis publics répétés de la police. «L'enquête ne sera jamais close tant qu'on n'aura pas épinglé le coupable», conclut le lieutenant Jean Ostiguy.

Ottawa enquête sur la famille «réfugiée» d'Aidid

Presse Canadienne
TORONTO

■ **Deux enfants du seigneur de la guerre somalien Mohamed Farah Aidid font l'objet d'une enquête pour avoir demandé le statut de réfugié au Canada alors qu'ils auraient déjà été titulaires de la «carte verte» américaine, rapportait le quotidien «The Toronto Sun» dans son édition d'hier.**

Khadra Farah, âgée 30 ans, vit des prestations de l'aide sociale dans la région de Niagara, dans le sud ontarien, depuis qu'elle a obtenu le statut de réfugiée en janvier.

Abdullah Farah, 27 ans, reçoit également des prestations de l'aide sociale. Il vit dans un appartement de Toronto avec sa femme.

Des membres de la communauté somalienne soutiennent que les deux Somaliens ont vécu avec l'une des femmes de Aidid en Californie et qu'ils détenaient leur carte verte avant de demander l'asile au Canada, a appris le journal. La carte verte autorise le détenteur à vivre et à travailler aux Etats-Unis.

Selon le porte-parole d'Immigration Canada Milt Best, les deux Somaliens ne pouvaient légalement présenter une demande de statut de réfugié au Canada.

Entre temps, le ministère fédéral de la Sécurité publique mène une enquête sur la seconde épouse de Aidid, Khadiga Gurhan, concernant des fraudes présumées en matière d'immigration et d'aide sociale. La mere de 35 ans vit avec ses quatre enfants à London. Aidid aurait également un frère vivant à Kitchener, Ontario.



Venez voir les modèles Mazda 93 dans le garage de votre concessionnaire! Et profitez des prix d'ami qu'il vous fera sur les 323, Protegé, MX-3 Precidia, Miata, 626 Cronos, MX-6 Mystère, 929 Serenia, RX-7, MPV et camionnettes 1993.

Mais faites vite, car cette offre se termine le 31 octobre.

Les concessionnaires mazda
On se conduit bien

Association des concessionnaires Mazda du Grand Montréal

Albi Automobiles Ltée
3300, boul. Ste-Marie
Mascouche, Québec
474-2481-2 J7K 1P5

Ami Auto Inc.
276, boul. d'Anjou
Châteauguay, Québec
692-9600 J6K 1C6

Armand Quérin
Automobiles Ltée
1530, boul. Chomedey
Chomedey, Laval
688-4787 H7V 3N8

Autonor Inc.
2344, boul. Labelle
Lafontaine, Québec
436-8211 J7Z 5T5

Avo Auto Inc.
4815, rue Buchan
Montréal, Québec
737-7373 H4P 1S4

Blondin Automobiles Ltée
6464, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord, Québec
324-9100 H1G 5W9

Bourassa Mazda
1625, boul. St-Martin Est
Laval, Québec
385-9595 H7G 4R4

Chambly Mazda
830, boul. Périgny
Chambly, Québec
658-6623 J3L 1W3

Concept Mazda
1540, rue Ampère
Boucherville, Québec
449-7929 J4B 7L4

Delisle Auto Ltée
2815, rue Sherbrooke Est
Montréal, Québec
523-1122 H2K 1H2

Gareau Mazda
10175, rue Papineau
Montréal, Québec
381-3[illegible] H2B 2A1

Jac Auto Ltée
3612, boul. St-Jean
Dollard-des-Ormeaux, Qc
626-8120 H9G 1X1

Lachine Mazda
2895, rue Notre-Dame
Lachine, Québec
637-1153 H8S 2H3

Lachute Mazda
20, rue Principale
Lachute, Québec
562-8808 J8H 3R8

Lacroix Automobile Ltée
990, route 117
Case postale 1020
Val-David, Québec
322-3937

Le Domaine De l'Auto P.A.T. Ltée
12210, rue Sherbrooke Est
Pointe-aux-Trembles, Qc
645-1694 H1B 1C7

Les Automobiles Mazda de Repentigny
782, rue Notre-Dame
Repentigny, Québec
654-7111 J5Y 1B6

Longueuil Mazda
60, boul. Roland-Therrien
Longueuil, Québec
928-2000 J4H 3V8

Mazda 2-20
1, boul. Don Quichotte
Île Perrot, Québec
453-7220 J7V 7X4

Mazda de Blainville
738, boul. Labelle
Blainville, Québec
437-8000 J7C 2K2

Mazda Casavant
3190, rue Cusson
St-Hyacinthe, Québec
774-1345 J2S 8N9

Mazda Gabriel
5333, rue St-Jacques Ouest
Montréal, Québec
484-7777 H4A 2C9

Quintin Automobiles Inc.
385, rue Laberge
St-Jean sur le Richelieu, Qc
349-6767/658-9042
J3A 1S1

St-Constant Auto Ltée
48, rue St-Pierre
St-Constant, Québec
632-0700 J0L 1X0

Toutes les Mazda sont dotées de la garantie Leadership Mazda pare-chocs à pare-chocs de 3 ans/80 000 km, sans franchise, ainsi que d'une garantie 5 ans/100 000 km des composantes principales. Des Protections Étendues Mazda sont aussi offertes.

La GRC a même espionné la Commission royale sur le statut de la femme dans les années 60

Presse Canadienne

OTTAWA

■ La GRC a espionné la Commission royale sur le statut de la femme dans les années 60 afin de surveiller l'infiltration d'éléments subversifs, indiquent des documents qui viennent d'être rendus publics.

Des officiers du renseignement ont entrepris un dossier sur la commission en 1968 et l'ont fermé quatre ans plus tard, révèlent les documents.

Plus d'une centaine des 269 pages du dossier, obtenu en vertu de la Loi d'accès à l'information, ont été retirées. Le Service canadien du renseignement de sécurité, qui a remplacé le Service de sécurité de la GRC, considère toujours qu'il s'agit de renseignements délicats.

Malgré tout, le reste des documents montre que les agents ont surveillé de près tous les groupes potentiellement subversifs qui ont présenté des mémoires à la commission.

La liste de ces groupes comprend les Pêcheurs unis et les Travailleurs de l'auto, l'Association canadienne des libertés civiles, la Ligue pour l'action socialiste et la Ligue des femmes du Québec.

Toutefois, c'est sur la Voix des femmes et le Congrès des femmes canadiennes que les officiers de renseignement ont concentré la majorité de leurs efforts. La GRC croyait que les communistes avaient infiltré ou manipulaient ces deux groupes.

Les documents indiquent que les idées «subversives» présentées devant la commission préoccupaient davantage les policiers que la loyauté des sept commissaires eux-mêmes. Par exemple, on a suggéré que l'opposition à la fabrication d'armes pouvait mettre fin à la guerre froide.

Le dossier, intitué «Infiltration de la Commission royale sur le statut de la femme», indique également que la GRC a surveillé les rencontres importantes des groupes suspects.

Par exemple, un informateur de la GRC présent à une réunion de la Voix des femmes tenue en 1968 à Parksville, en Colombie-Britannique, a rapporté que certaines dirigeantes étaient «très radicales et paraissent être opposées à tout et semblent avoir l'intention de détruire les relations du Canada avec les États-Unis».

Le premier ministre Lester Pearson a créé la Commission royale en 1967 à la suite du lobbying de la conseillère de St. Catharines Laura Sabia. Sous la présidence de Florence Bird, les commissaires ont tenu des audiences à travers le pays. Le rapport final a été déposé en 1970.

Le gouvervenement libéral de l'époque a adopté certaines des 167 recommandations de la commission.

Le dossier de la GRC contient une lettre de correspondance, ce qui suggère que les agents travaillaient en étroite collaboration avec quelqu'un travaillant au sein de la commission ou bien qu'ils interceptaient le courrier.

Un document indique que le cabinet fédéral a sanctionné au moins une partie de l'enquête de la GRC.

Deux fois plus de Floridiens tués chaque semaine que de touristes en un an

Reuter

MIAMI

■ En Floride, les seules personnes que la criminalité peut inquiéter davantage que les touristes sont les gens qui habitent la péninsule américaine.

Neuf touristes étrangers ont été tués en Floride depuis un an. Deux fois ce nombre de Floridiens sont tués au cours d'une semaine typique.

Les meurtres de touristes et une épidémie de crimes brutaux commis par des enfants qui n'ont même pas l'âge de conduire ont accru les craintes.

Les touristes font les manchettes internationales, mais ce sont les Floridiens qui sont victimes de la plupart des crimes.

Alors, ils se mettent à louer des chiens d'attaque, à étudier le karaté, à se promener avec des vaporisateurs de poivre, à placer des pellicules protectrices sur les glaces de leur véhicule et à acheter des pistolets à un rythme qui pourrait faire de 1993 une année record.

Personne ne semble à l'abri. Il y a quelques mois, des bandits sont entrés par effraction dans la maison du chef de police de Miami Beach. Auparavant, de présumés voleurs avaient terrorisé la famille du maire de Miami.

Selon le FBI, la Floride a connu en 1992 le taux le plus élevé de crimes graves au pays, bien que certains crimes, comme les vols de voitures, ne sont pas toujours violents. Dade County, qui comprend Miami, affichait le taux le plus élevé de crimes graves dans la catégorie des régions métropolitaines. Les régions de Fort Lauderdale et de Palm Beach figuraient aussi au palmarès des dix villes les plus dangereuses, devant la ville de New York.

Le crime n'est pas un phénomène nouveau dans la péninsule. La Floride domine le classement aux États-Unis depuis une décennie. Mais chaque fois que la publicité prend de l'ampleur, la peur augmente elle aussi.

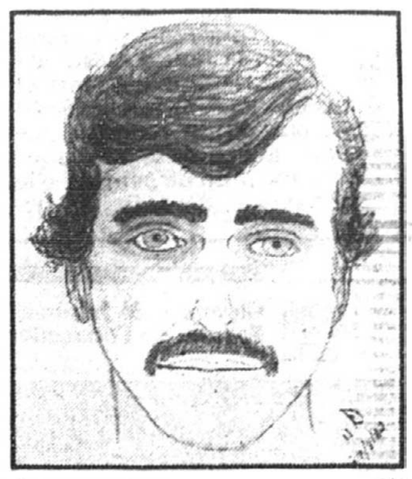
Deux suspects recherchés pour le meurtre d'un colonel turc en 1982

■ Dans la matinée du vendredi 27 août 1982, vers 8 h 55, le colonel Atilla Altikat, attaché militaire turc, circule en voiture vers l'est sur la promenade de l'Outaouais, à Ottawa. Au feu rouge de l'intersection de la promenade Island Park, un inconnu surgit d'une auto à l'arrière.

S'accroupissant, cet inconnu fait feu sur lui à plusieurs reprises, à l'aide d'un pistolet automatique de calibre 9mm, se rapproche et récidive par une rafale, après quoi il remonte rejoindre son complice.

L'assaillant est maintenant âgé d'environ 30 ans, mesure approximativement 1,75 m (5'9») et pèse quelque 75 kg (165 lb). Il a les pommettes proéminentes et le nez aquilin. Il avait les cheveux noirs, ondulés et séparés à gauche et arborait une moustache. Il était vêtu d'une saharienne bleue, d'une chemise marron, ainsi que de jeans.

Son complice, également moustachu, avait le teint foncé, les cheveux noirs, droits, les sourcils fournis, et les dents d'une blancheur exceptionnelle. Il portait un blouson aux couleurs vives, une chemise échancrée et un collier en or. Quant à l'auto utilisée, il s'agissait d'une berline Toyota argentée des années 1975 à 1978.



Atilla Altikat

La responsabilité de ce meurtre, qui impliquerait des individus de la région de Toronto et Montréal, a depuis été revendiquée par le Commando justicier du génocide arménien.

Toute personne détenant des informations sur le scénario 281, pouvant mener à l'identification des deux suspects, est priée de communiquer avec la section Info-Crime au 393-1133 ou avec le coordonnateur du programme au 280-4235 où la discrétion sera assurée.

MONTRES SUISSES
seulement les marques réputées



Jour/Date:
phases de la lune,
automatique,
étanche,
or 18ct.

AP Audemars Piguet
Maîtres horlogers

Exclusif chez:
KAUFMANN de SUISSE
BIJOUX ET MONTRES
2195 Crescent, Montréal, H3G 2C1, (514) 848-0595

Tensions, stress, douleurs
et fatigue vite soulagés
avec THÉRA-MASSEUR



Certificats Cadeaux Disponibles

Théra-Masseur est muni de 2 pouces mécaniques qui pétrissent vos muscles comme un masseur Shiatsu... ... à moindre coût !

cou — dos — bras
épaules — jambes — pieds
seront vite soulagés

Portatif — Facile à utiliser

5 minutes suffisent pour un soulagement durable !

Laboratoire d'orthèses et de prothèses
Médicus
5135, 10e av. Montréal 525-3757
300, Concorde est, Laval 667-5310
5050, St-Laurent Montréal 276-3691
À L'ÉCOUTE DE VOS BESOINS
M1997074

UNIX
SCO AUTHORISED EDUCATION CENTER
Centre de formation autorisé SCO
Cours offerts:
- Introduction au Système V
- Gestion du Système V/386 pour administrateurs (240)
- Gestion de base
- Programmation du Shell
- Introduction à la programmation du Shell
- Communications de base
- IPX/SPX
- TCP/IP-NFS
- Open Desktop: interface utilisateur
- Open Desktop: configuration
- Cours technique d'accréditation pour revendeurs

Les cours sont offerts en français et en anglais
Une formation sur mesure est également accessible à tout organisme qui en fait la demande.
Pour de plus amples renseignements, composez le 332-3000, poste 313
Collège de Bois-de-Boulogne
L'avenir en formation

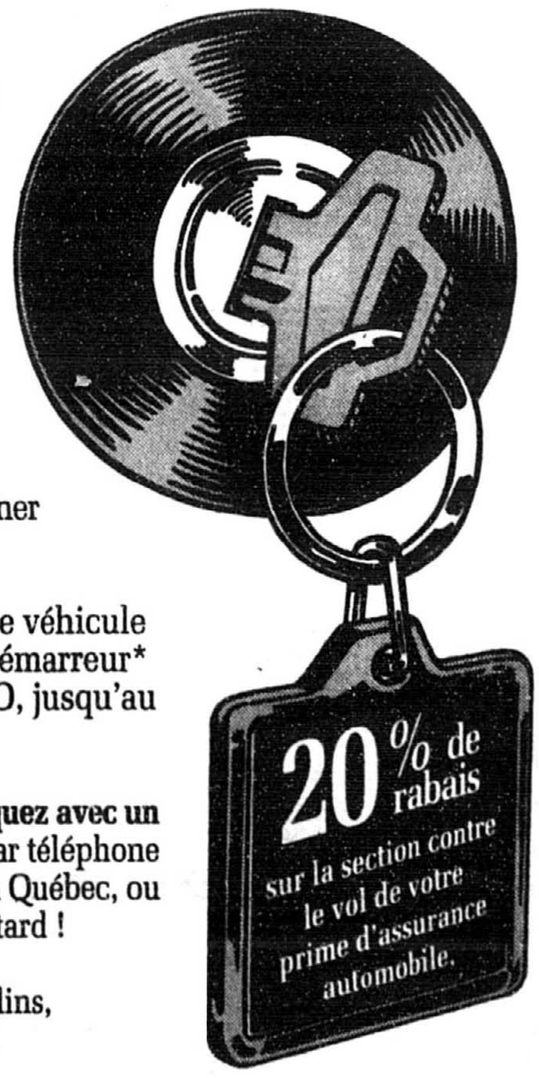
Au Québec, Roger St-Hilaire



Le vrai visage de la vente stratégique depuis 20 ans
Vendeurs, représentants, conseillers, gérants de vente...
Vous voulez vendre?
Vous augmenterez vos ventes, vos revenus et vous accroîtrez votre clientèle en apprenant comment conclure vos ventes, répondre aux objections, planifier votre temps, justifier vos prix et prospecter.
VENTE STRATÉGIQUE
MONTRÉAL, 8 — 9 NOV.
QUÉBEC, 11 — 12 NOV.
QUÉBEC, 6 — 7 DÉC.
MONTRÉAL, 9 — 10 DÉC.
COURS DE VENTE ROGER ST-HILAIRE
Inscrivez-vous :
(418) 626-7498 région de Québec
1-800-463-7246 partout en province
(418) 626-6264 télécopieur
Visa et MasterCard acceptées
Informez-vous sur nos séminaires de gérance de vente, nos séminaires privés et nos conférences.

Être prévoyant, c'est payant.

Pour éviter les vols d'automobiles, nous croyons que la prévention est la seule solution. Non seulement on vous propose des moyens de prévenir, mais on vous offre des rabais pour agir. Autrement dit, chez Desjardins, plus vous êtes protégés, moins vous payez.



Jusqu'au 30 octobre 1993 !
Un rabais de 100 $ sur un antidémarreur 79,95 $ au lieu de 179,95 $

• **Obtenez une remise de 20 %** sur la section contre le vol de votre prime d'assurance auto en vous munissant d'un antidémarreur et en faisant buriner les vitres de votre véhicule.

• Profitez du burinage gratuit des vitres de votre véhicule et d'un **incroyable rabais de 100 $** sur un antidémarreur* des magasins VITRO-PLUS, LEBEAU et DU-RO, jusqu'au 30 octobre seulement.

Pour obtenir une soumission gratuite, **communiquez avec un agent directement à votre caisse**, ou joignez-nous par téléphone au **(514) 843-6868** à Montréal, au **(418) 835-6868** à Québec, ou au **1 800 463-5666**. N'attendez pas qu'il soit trop tard !

Avec les Assurances générales des caisses Desjardins, être prévoyant, c'est payant. Et rassurant.

*100 $ de rabais sur le prix de détail suggéré pour les systèmes reconnus par les Assurances générales des caisses Desjardins.

Lebeau Vitres d'autos · DU-RO Vitres et accessoires d'autos · VITRO PLUS Vitres et accessoires d'autos

Assurances générales des caisses Desjardins

Desjardins L'incroyable force de la coopération

H&R BLOCK
ÉCOLE D'IMPÔT
COURS D'IMPÔT SUR LE REVENU

Programme
Pendant ce cours de 9 semaines, les participants étudieront toutes les phases de la préparation d'une déclaration de revenus y compris les lois fiscales courantes, la théorie et l'application.

Les finissants recevront
un certificat d'aptitude de H & R Block et auront la possibilité de passer une entrevue en vue d'un emploi chez H & R Block. Toutefois, ceci ne garantit pas un emploi.

H & R Block connait l'impôt et sait comment l'enseigner.
Nos instructeurs, des experts en impôt, ont reçu une formation spéciale. Ils feront de chaque session une expérience à la fois intéressante et stimulante avec des discussions, des textes de référence et des instructions quant à l'utilisation des formules et des annexes prescrites.

Les cours commencent bientôt
L'inscription est commencée et les cours qui débutent le 20 octobre sont offerts le matin, l'après-midi et le soir. N'IMPORTE QUI PEUT S'INSCRIRE. On doit simplement avoir le désir d'apprendre.

Les droits de scolarité sont modestes
et couvrent le cours complet, y compris les manuels, le matériel, les fournitures, les guides de référence et l'inscription. Il n'y a pas de frais supplémentaires. Un plan de paiement par acomptes est disponible.

Des détails complets peuvent être obtenus en appelant le bureau de H & R Block. Renseignez-vous sur les endroits des classes, les dates du commencement des cours, l'inscription, etc. Faites vite car les places sont limitées. En vous inscrivant de bonne heure votre place est assurée.

20% de rabais pour les 50 ans et +

Pour plus d'information appelez:

MONTRÉAL CENTRE EST	722-4403	LONGUEUIL	468-7478
MONTRÉAL-EST	256-1405	BROSSARD	676-8466
MONTRÉAL-OUEST	747-1361	LAVAL	663-8450
MONTRÉAL-NORD	327-0255	VERDUN	769-8444
WEST ISLAND	683-3930	LASALLE	363-2698
N.D.G.	369-5702		

Fort séisme ressenti à Tokyo

Reuter

TOKYO

■ Un séisme de forte ampleur a frappé Tokyo aux premières heures de la nuit d'hier à aujourd'hui, faisant un mort et deux blessés. Une femme de 64 ans, malade du coeur, a succombé à une crise cardiaque alors que prise de panique elle quittait son domicile, a rapporté la chaine de télévision NHK. Deux personnes ont été blessées à leur domicile.

D'une magnitude de 7,1 degrés sur l'échelle de Richter, il a été ressenti à 0 h 55 locale. Son épicentre se situait loin des côtes japonaises, à environ 400 km au sud de Tokyo et à près de 390 km au fond de l'océan Pacifique, selon l'agence météorologique nationale.

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

CONSTRUISEZ VOUS-MÊME VOTRE PROGRAMME UNIVERSITAIRE



CERTIFICAT D'ÉTUDES INDIVIDUALISÉES

Un programme d'études personnalisé qui favorise la poursuite de vos objectifs de formation ou de perfectionnement professionnel.

Vous choisissez parmi les concentrations de 15 crédits chacune, celle qui correspond le plus à vos besoins professionnels et vous y ajoutez les cours complémentaires qui répondent à vos attentes.

DATE LIMITE D'ADMISSION : LE 1er NOVEMBRE

Une rencontre avec le responsable du certificat est nécessaire avant l'admission à ce programme. Prenez rendez-vous le plus tôt possible au 343-6982.

RENSEIGNEMENTS :
Faculté de l'éducation permanente
3744, rue Jean-Brillant
3e étage
Métro Côte-des-Neiges

Montréal : (514) 343-6090
Extérieur : 1 800 363-8876

LE PERFECTIONNEMENT RECONNU



Le corps des quelque 60 victimes retrouvées s'alignent après le naufrage du ferry, le pire du genre en Corée du sud. PHOTOS REUTER

Des plongeurs retirent des corps du traversier qui a fait naufrage au large de la Corée du sud



La police transporte un cadavre amené par hélicoptère.

Agence France-Presse

WIDO, Corée du sud

■ Des plongeurs ont commencé hier à remonter des corps d'un ferry coulé la veille dans un naufrage au large de la côte sud-ouest de la Corée du sud, qui aurait fait 200 morts, tandis qu'une enquête a été ouverte sur les causes de la catastrophe.

Le Sohae, un ferry de 110 tonnes, a chaviré alors qu'il assurait la liaison entre l'île de Wido, à 18 km de la côte, et le port de Kyokpo.

Les enquêteurs estiment que le commandant du navire a eu le tort de vouloir faire revenir le ferry vers l'île de Wido en raison du mauvais temps. Le bâtiment a alors été frappé sur le côté par des vagues très hautes, s'est retourné et a coulé très vite.

« À cause de l'eau vaseuse et des forts courants, il est difficile de remonter les corps » a déclaré un officier de police à un photographe de l'AFP à bord d'un des navires de secours. Un navire de renflouage de 2000 tonnes faisait route hier vers le lieu du naufrage. Mais on ignore quand l'opération pourra être engagée.

Soixante-douze survivants, beaucoup d'entre eux devant leur salut aux gilets de sauvetage, ont pu être repêchés, tandis que 60 corps ont été retrouvés. Selon les sauveteurs, 140 cadavres resteraient bloqués au fond. Mais le nombre exact de passagers, surtout des pêcheurs à la ligne revenant de l'île très poissonneuse de Wido et des insulaires, n'est pas connu, le vendeur de billets ayant disparu dans le naufrage.

La capacité du bateau était de 207 passagers et d'une douzaine d'hommes d'équipage, mais la police estime qu'il y avait en fait quelque 250 personnes à bord. Selon des survivants, le ferry était encore plus surchargé et transportait 300 personnes.

Enquête ordonnée

Le naufrage est le plus grave survenu en Corée du sud depuis 1970. Le président sud-coréen Kim Young-Sam a ordonné l'ouverture d'une enquête complète sur les causes du naufrage, et a reproché à des responsables de haut niveau de ne pas assez veiller à la sécurité publique, selon un porte-parole gouvernemental.

Cette année a été marquée en Corée du sud par un accident d'un appareil des Asiana Airlines en juillet, qui a fait 66 morts, un déraillement de train en mai (79 morts), l'écroulement d'un immeuble, l'écrasement d'un hélicoptère et un grave accident dans un dépôt de munitions de l'armée.

Selon la presse, le ministre des Transports Lee Ke-Ik pourrait être limogé en raison de cette série noire, tandis que le Parti démocratique (opposition) demande la démission de l'ensemble du cabinet.

Le Premier ministre Hwang In-Sung, qui s'est rendu sur l'île de Wido, a été accueilli par des habitants en colère : 70 résidents de l'île ont disparu dans le naufrage. Un habitant a perdu 13 membres de sa famille qui repartaient de l'île après avoir assisté aux funérailles de sa mère.

Le pétrolier grec avarié a été renfloué

Reuter

ATHÈNES

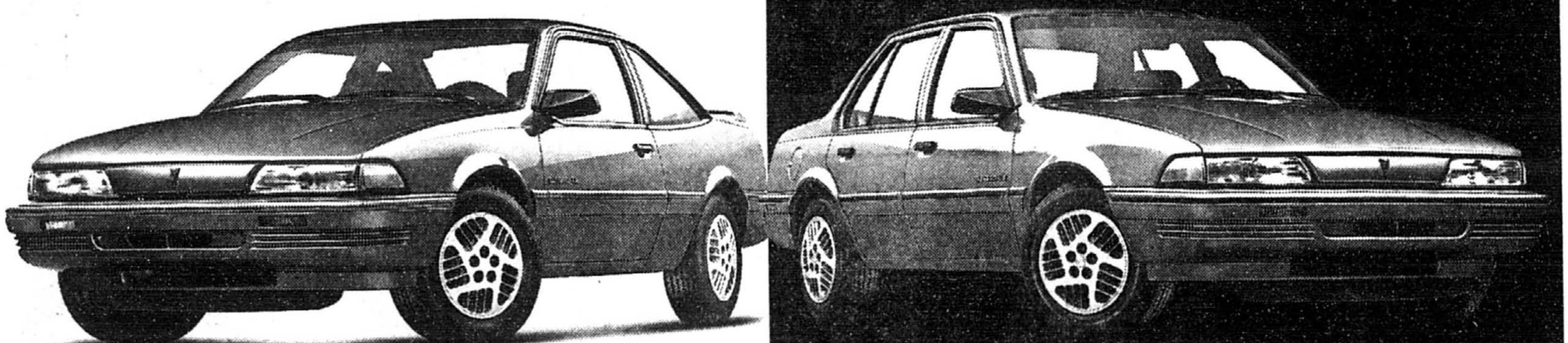
■ Le pétrolier grec Iliade, échoué samedi au large du Péloponnèse, a été renfloué dimanche et la fissure de sa coque colmatée, a déclaré un porte-parole des propriétaires du navire.

L'Iliade a perdu environ 140 des 82 000 tonnes de pétrole brut syrien transporté dans ses soutes, a précisé Nikos Karayannis, porte-parole de la compagnie maritime Polembros Shipping.

Les opérations de nettoyage, menées par des navire de lutte contre la pollution, ont permis de contenir une nappe de brut, à l'origine de trois milles de long sur une trentaine de mètres de large, loin des côtes, a-t-il précisé.

L'Iliade, qui jauge 83 460 tonnes de port en lourd, venait de Syrie et se dirigeait vers le port croate de Rijeka via le port grec de Pilos. Il s'est échoué près de l'île de Sfakteria, samedi vers 10 h 30 locales.

ATTISEZ VOS PASSIONS SANS FLAMBER VOTRE ARGENT



SUNBIRD LE 2 PORTES 1994
199$* PAR MOIS
POUR 36 MOIS

Vivez encore plus de passion avec cet ensemble de caractéristiques offert pour un temps limité.

- Moteur 2 litres
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Freins antiblocage (ABS) aux 4 roues
- Radiocassette AM-FM stéréo
- Verrouillage automatique des portes
- Aileron arrière
- Sièges baquets inclinables
- Vitres teintées
- Rétroviseurs gauche et droit
- Garantie GM TOTAL[MC] de 3 ans/60 000 km sans franchise**

SUNBIRD LE 4 PORTES 1994
249$* PAR MOIS
POUR 36 MOIS

La grande passion Sunbird se vit également en version 4 portes.

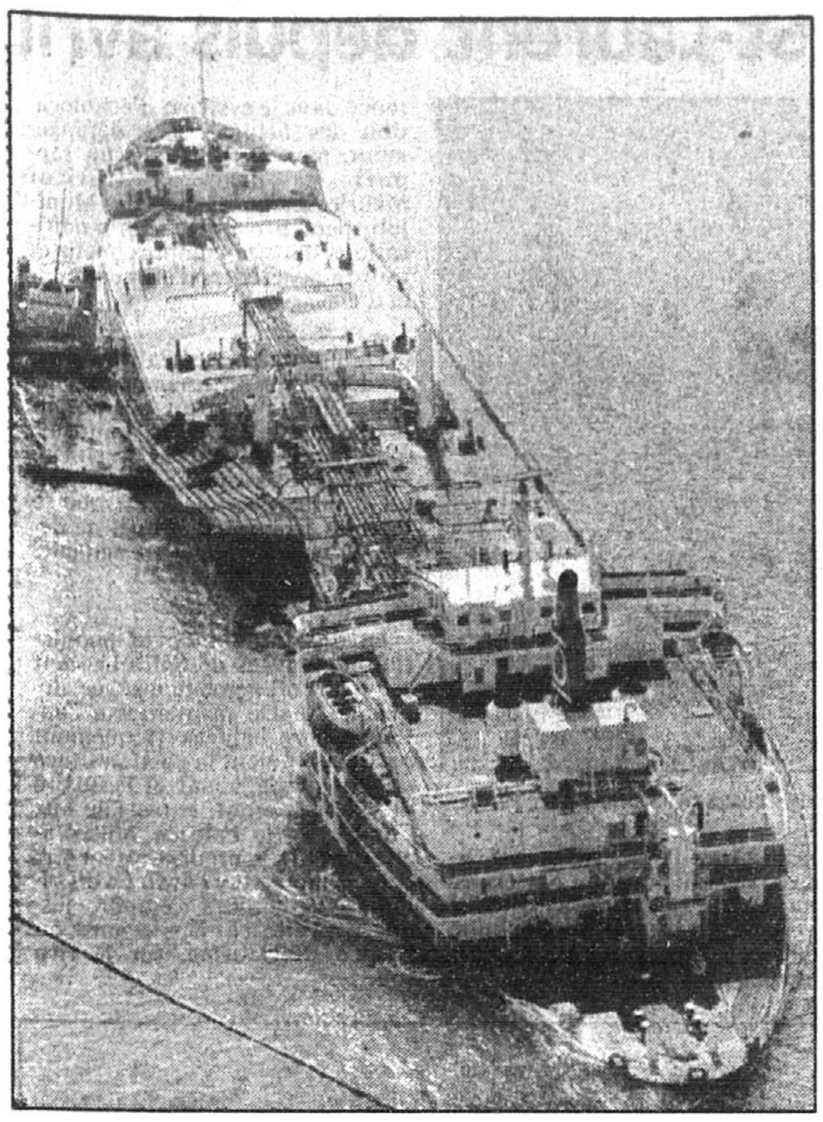
- Moteur 2 litres
- Boîte automatique
- Climatiseur
- Freins antiblocage (ABS) aux 4 roues
- Radiocassette AM-FM stéréo
- Verrouillage automatique des portes
- Sièges baquets inclinables
- Vitres teintées
- Rétroviseurs gauche et droit
- Garantie GM TOTAL[MC] de 3 ans/60 000 km sans franchise**

Mesurez votre degré de passion

VOS CONCESSIONNAIRES
PONTIAC BUICK
PARTICIPANTS

Assistance routière†

*Versement initial exigé de 1 000$ (ou échange équivalent). Transport, premier paiement et préparation inclus. Un dépôt de sécurité de 300$ remboursable est exigé. Taxes en sus. Kilométrage limité à 24 000 km par année. Le coût du kilométrage excédentaire est de 5¢ par kilomètre. Sujet à l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1994 en stock comportant l'ensemble des équipements ci-dessus. **Selon la première éventualité. †L'Assistance routière Pontiac est offerte sur les modèles Pontiac 1994. Durée : 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.



Le navire-citerne *OMI Charger* qu'une explosion a à moitié coulé à l'entrée du port de Houston. PHOTO *Reuter*

Explosion d'un navire-citerne vide : au moins deux morts

Agence France-Presse

GALVESTON, Texas

■ Au moins deux membres d'équipage ont été tués samedi soir lors de l'explosion qui a enflammé et à moitié coulé un navire-citerne vide de 200 mètres à l'entrée du port de Houston (Texas), ont indiqué hier les garde-côtes à Galveston (Texas).

Un autre membre d'équipage disparu est présumé mort, selon les autorités. Les 1,5 millions de litres de carburant destinés à la propulsion du navire qui était à l'ancre au moment de l'accident, ne risquent pas de se répandre dans le couloir de navigation de l'entrée du port de Houston, selon la même source.

Trois des 35 membres d'équipage restaient hospitalisés dimanche. L'explosion pourrait avoir été causée par un chalumeau utilisé pour une réparation à bord, selon les premières constatations.



Un autocar tombe d'un pont : 43 morts

Un autocar est tombé hier d'un pont enjambant le Gange, faisant 43 morts et 21 blessés dans l'État du Bihar, dans l'est de l'Inde. L'autocar a fait une chute de 30 mètres en tentant d'éviter une voiture qui lui avait fait une queue de poisson après l'avoir dépassé, a raconté un survivant. L'accident s'est produit sur la route reliant le Népal et le nord du Bihar au reste de l'Inde. PHOTO *Reurer*

ARGENT DISPONIBLE
Problèmes de liquidités?
Prêt commercial seulement
Confidentiel
Finance Rapide Cie Ltée
342-4488
M2005626

Pour que ça roule
CIE GBS GENERAL BEARING SERVICE INC
Montréal 937-7423 | Laval 668-5330 | Saint-Léonard 326-0471
St-Laurent 744-2721 | Longueuil 679-2550 | Mtl-Est 254-6038
N0041 - A05
M2002765

Fabriqué au Canada et fait pour durer!
Pour vos articles de valeur... et votre tranquillité d'esprit: des poches de sécurité et des poches secrètes.
Tilley Endurables
158, Laurier ouest
272-7791 M2006084
CATALOGUE GRATUIT 1-800-465-4249

J'ai beaucoup aimé l'approche du vendeur, y'a pas de pression, tout est cool!
— *Hugh Jean-Claude, Blainville*



SATURN SL1 À PARTIR DE 12 825$*
*P.D.S.F. Immatriculation, transport (400$) et taxes de vente en sus.

SATURN
L'automobile réinventée de toutes pièces.

SATURN SAAB ISUZU DE BLAINVILLE	BOURASSA SATURN SAAB ISUZU	LAPRAIRIE SATURN ISUZU	ROYAL SATURN ISUZU	DÉCARIE SATURN SAAB ISUZU	GRAVEL SATURN SAAB ISUZU	HOCHELAGA SATURN ISUZU	MONDIAL SATURN SAAB ISUZU	WEST-ISLAND SATURN SAAB ISUZU	GRENIER SATURN SAAB ISUZU	SATURN ISUZU SOREL-TRACY
249, Seigneurie Ouest	1615, St-Martin Est	1055, Taschereau	7910, Newman	5400, Décarie	1, Place Ville-Marie	4500, Hochelaga	9415, Papineau	10 333, Gouin Ouest	705, des Seigneurs	7025, Plaza Tracy
Blainville	Duvernay, Laval	La Prairie	LaSalle	Montréal	Suite 11 180	Montréal	Montréal	Roxboro	Terrebonne	Tracy
437-6317	385-9191	659-8994	365-2195	483-5555	Montréal 861-2000	251-1552	385-7222	684-3161	964-1374	746-1227

Vos ongles d'orteils vous embarrassent à ce point?



Si vos ongles d'orteils sont épais, friables et décolorés, vous souffrez peut-être d'une infection fongique des ongles.
Or, il existe un nouveau traitement. Pour en savoir davantage, consultez votre médecin ou téléphonez au 1-800-561-0990.

LES CHUTES



SAVIEZ-VOUS QUE...
Les chutes représentent près de 12 % de toutes les lésions indemnisées de 1988 à 1991 et qu'elles ont coûté aux Québécois plus de 245 millions de dollars.

PRÉVENIR, C'EST AGIR. LÀ OÙ ÇA COMPTE!
Semaine de la santé et de la sécurité du travail, du 18 au 24 octobre 1993
CSST

Budget et American Express : en tête du peloton pour vous en offrir encore plus.



L'agence de location de voitures nº 1 au pays. Désormais, quand vous louez chez Budget en utilisant votre carte American Express*, vous pouvez faire des économies bien calculées.

On vous offre le choix entre 20 $ de rabais sur le prix de trois jours de location ou un tarif spécial de 39,99 $ par jour pour la location d'une Ford Crown Victoria ou autre voiture de qualité supérieure avec kilométrage illimité.

Et ce n'est là qu'un des nombreux avantages que vous offre Budget pour vous aider à vous rendre à destination rapidement, efficacement et économiquement. Vous pouvez également compter sur une gamme de modèles actuels, toujours bien entretenus et sur la commodité des 388 comptoirs de location situés partout au pays. Sans oublier bien sûr la Garantie Budget de satisfaction à la clientèle. Tous ces avantages vous sont offerts à des tarifs très avantageux. Évidemment, ce ne sont pas toutes les agences de location qui peuvent vous en offrir autant. Cela prouve bien qu'en venant chez Budget, vous faites un choix vraiment bien calculé!

DES ÉCONOMIES BIEN CALCULÉES

20$ de rabais
Location 3 jours

39,99$ par jour
Crown Victoria ou autre voiture de première classe
Kilométrage illimité

Pour réserver ou obtenir des renseignements, consultez votre agent de voyages ou appelez Budget en composant le **1 800 268-8970.** En anglais : **1 800 268-8900.**

Budget
Un choix bien calculé.

Offre valable à tous les comptoirs Budget participants au Canada. Réservation 24 heures à l'avance. Des conditions de kilométrage peuvent s'appliquer à l'offre de rabais de 20 $. Frais de remplissage du réservoir, de taxes ou autres en sus. Les conditions de location peuvent varier d'un comptoir à l'autre. Les voitures doivent être retournées au comptoir de location d'origine. Les voitures louées à Ottawa doivent demeurer à l'intérieur des provinces de l'Ontario et du Québec. Les tarifs offerts ne peuvent être combinés à aucune autre offre, remise ou promotion. Offre valable jusqu'au 15 décembre 1993. Le réseau Budget est constitué des concessionnaires licenciés.
Cartes
© 1993 Location de voitures Budget du Canada Limitée. THE American Express Company, usager inscrit, Amex Bank of Canada, 1993.
Les comptoirs participants offrent des milles Aeroplan. Aeroplan est une marque de commerce d'Air Canada.
Aeroplan
Nous offrons des voitures Ford et autres véhicules de qualité.

Dix-huit bélugas trouvés morts sur les rives du St-Laurent depuis avril

Presse Canadienne

QUÉBEC

■ Depuis avril, 18 bélugas ont été trouvés morts sur les rives du Saint-Laurent, une situation qui sème l'inquiétude parmi les spécialistes de la faune marine.

« Au rythme actuel, nous nous dirigeons vers une année record », déplore Patrice Corbeil, le directeur du Centre d'interprétation des mammifères marins de Tadoussac.

Richard Plante, un technicien de Rimouski qui travaille pour le compte de l'Institut national de l'écotoxicologie du Saint-Laurent, se souvient d'une certaine année au cours de laquelle 21 carcasses de cette petite baleine blanche avaient été repérées.

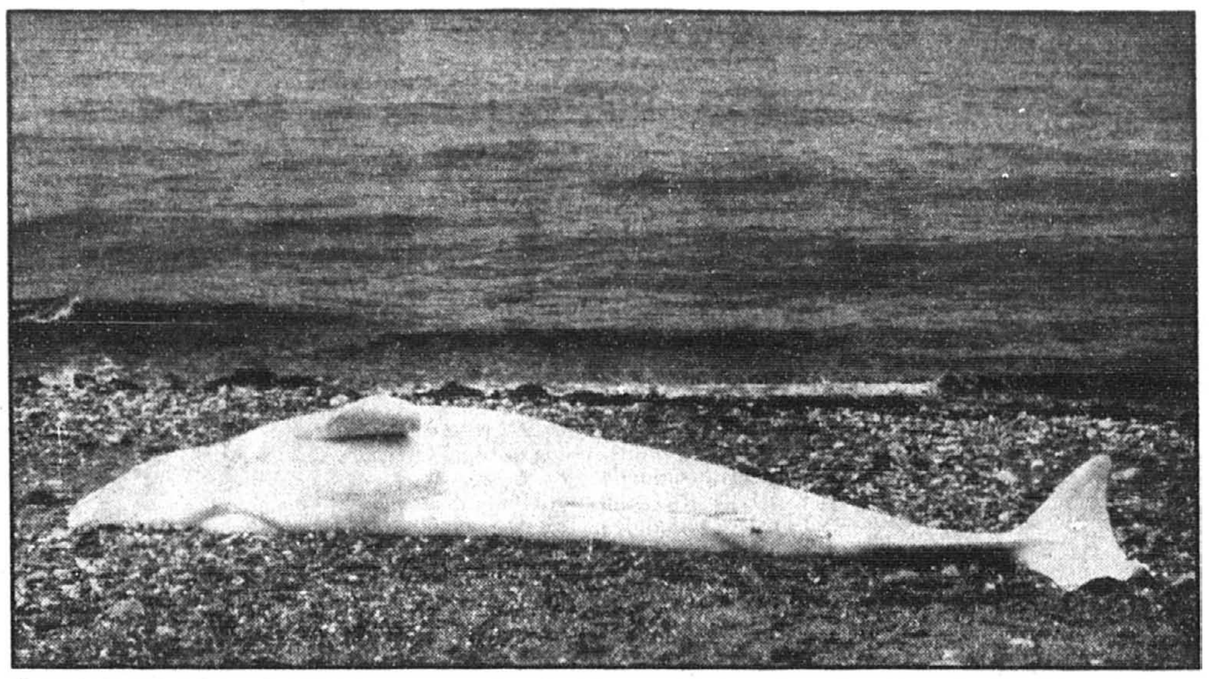
Le béluga (delphinapterus leucas) est ce charmant mammifère que l'on reconnait à sa taille et à sa couleur. À sa naissance, il fait environ 1,5 mètre (5 pieds). À l'âge adulte, il atteint les cinq mètres (16 pieds 3 pouces). Aucun autre cétacé ne possède ses caractéristiques. Avec son museau très court et son front haut, le béluga fait, depuis très longtemps, les délices de nombreux illustrateurs.

Certains spécialistes estiment que la toxicité des anguilles, dont raffolent les bélugas, pourrait être la principale cause du problème. Les anguilles passent la plus grande partie de leur vie dans les eaux contaminées des Grands Lacs. Quand elles remontent le Saint-Laurent pour aller frayer dans la mer des Sargasses, elles servent alors de plat de choix aux bélugas.

Le niveau de contaminants tels les BPC, les DDT et le Mirex est considérablement plus élevé chez les anguilles que chez d'autres proies du béluga comme le hareng et le capelan.

Les contaminants chez le béluga sont analysés depuis 1988. Les résultats des autopsies obtenus à ce jour montrent que le degré de contamination est plus élevé chez le béluga du Saint-Laurent que chez celui des populations arctiques. On y retrouve, entre autres, dix fois plus de plomb dans les tissus et 72 fois plus de mirex dans le gras que chez les populations arctiques.

D'autres experts invoquent le stress intense que subit le béluga du Saint-Laurent, stress qui aurait pour effet d'accroitre le métabolisme des substances chimiques toxiques accumulées dans les tissus. Au fil des ans, son habitat a considérablement rétréci à cause de la navigation de plaisance, du tourisme de mer, de la construction de quais et de barrages ainsi que du dragage du fleuve.



Depuis le mois d'avril, 18 bélugas comme celui-ci se sont échoués sur les rives du Saint-Laurent.

Leur statut d'espèce menacée, proclamé en 1983, protège les bélugas contre l'observation touristique, mais il ne faut pas croire pour autant que certains bateaux ne s'aventurent pas à proximité de l'espèce. Les moteurs des petits bateaux causeraient de l'interférence dans le système d'écholocation des bélugas. « Le dérangement, peut-on lire dans un rapport de l'Institut Maurice-Lamontagne, de Mont-Joli, peut provoquer des modifications dans le comportement et nuire aux activités d'alimentation et d'élevage. »

De nombreux spécialistes s'entendent pour affirmer qu'au plus 500 bélugas environ composent le troupeau du Saint-Laurent. Mais d'autres avancent un chiffre de 300 tout au plus. Ce dont on est assuré toutefois, c'est que le taux de croissance annuel ne dépasse pas un pour cent actuellement.

La distribution de la population de bélugas du Saint-Laurent est particulièrement étudiée depuis 1989. Du printemps à l'automne, les bélugas fréquentent particulièrement la portion située en aval du Saguenay et l'estuaire du Saint-Laurent, entre l'île aux Coudres et la baie de Mille-Vaches. En hiver, on observe un fort déplacement vers l'aval. La distribution peut alors s'étendre jusqu'à Sept-Îles, sur la rive nord, ou jusqu'à Cloridorme, sur la rive sud.

Dell a dressé un portrait-robot de chacun de ses clients...

Simon Dupuis
(Sorcier)



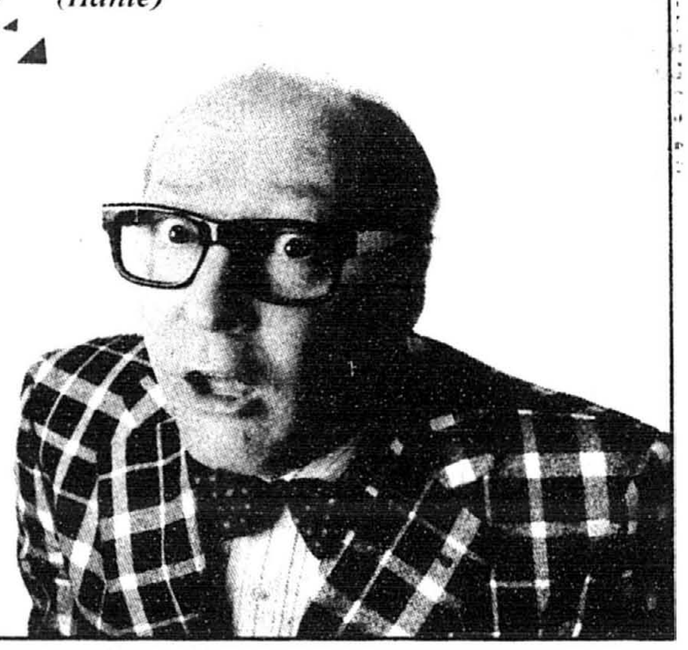
Jean Rodrigue
(Esclave)



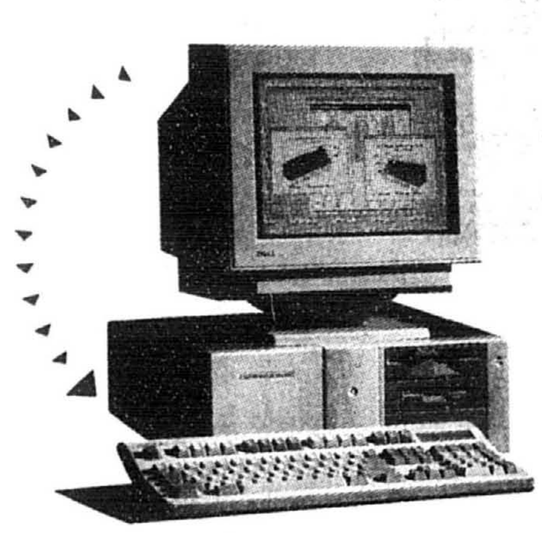
Marie St-Cyr
(Chef)



Paul Turbide
(Hanté)



Les voici.

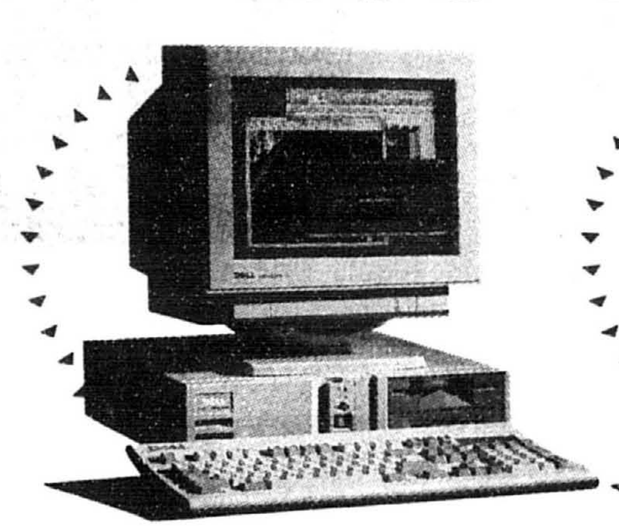


Dimension XPS^MC de Dell.

Pour les malins comme Simon qui exploitent toute la magie d'un ordinateur et cherchent sans cesse l'ultime formule de la performance.

Où trouver un ordinateur à votre mesure, qui saura répondre à vos exigences et aux défis que vous lui lancerez? Découvrez les Dimension XPS 450 et 466 de Dell, et vous verrez que la performance absolue en informatique ne tient pas de la magie, mais de la fine pointe de la technologie.

2439$ **Dimension 450 XPS** Microprocesseur i486DX2 de 50 MHz • Ram de 8Mo • Unité de disque dur de 230Mo • Mémoire cache de 128K • Carte vidéo GXE VL n° 9 avec mémoire RAM vidéo IBM • Unité de disquette 3,5" • Logiciels MS-DOS^MC 6.0 et Microsoft Windows^MC 3.1 préchargés, souris. • Écran vendu séparément.

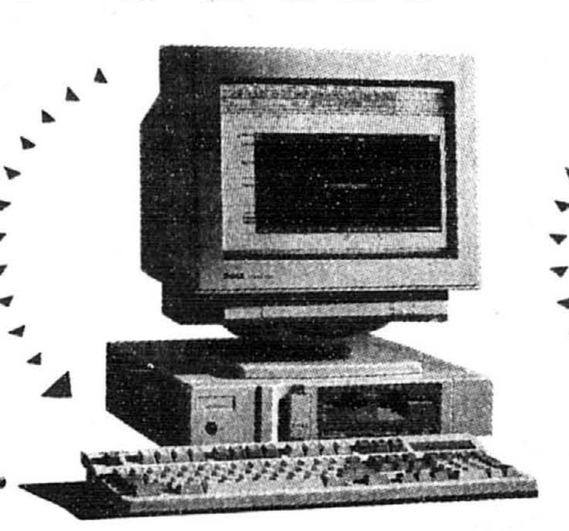


Le système Optiplex^MC de Dell.

Il assure flexibilité et performance aux utilisateurs les plus dépendants comme Jean.

Votre ordinateur, partenaire de travail. Peu importe la tâche, il doit être assez souple pour répondre à vos besoins. De par son caractère évolutif inégalé, le système Optiplex de Dell allie parfaitement performance et vitesse. Il est spécia-lement conçu pour vous libérer des contraintes et vous assurer un fonctionnement sans précédent.

1669$ **Dell Optiplex 425s/L** Microprocesseur i486SX de 25 MHz • Ram de 4Mo • Unité de disque dur de 120Mo • Unité de disquette 3,5" et 5,25" • Logiciels MS-DOS^MC 6.0 et Microsoft Windows^MC 3.1 préchargés, souris. • Écran vendu séparément.



Le système Netplex^MC de Dell.

À l'image de Marie, pour qui le travail d'équipe et la fiabilité en réseau sont un *must*.

La communication et l'échange d'information au sein de votre réseau sont critiques pour vous et votre entreprise. Spécialement adapté aux besoins exigeants et variés du travail d'équipe, le système Netplex de Dell se révèle le coéquipier idéal de tous ceux qui désirent une fiabilité et une flexibilité à toute épreuve.

1309$ **Dell Netplex 425s/NP** Microprocesseur i486SX de 25 MHz • Ram de 4Mo • Unité de disque dur de 120Mo • Unité de disquette 3,5" • Logiciels MS-DOS^MC 6.0 et Microsoft Windows^MC 3.1 préchargés, souris. • Écran vendu séparément.



L'approche directe de Dell.

Elle comble le fossé entre les ordinateurs et les «technophobes» comme Paul.

Fini les frissons à la simple idée de se procurer son premier ordinateur. Grâce au service-conseil personnalisé de Dell, vous trouverez réponse à toutes vos inquiétudes et, par le fait même, l'ordinateur qui correspondra le mieux à votre portrait-robot. Chez Dell, vous verrez que nos ordinateurs sont vraiment conçus à votre mesure!

Recherchez le symbole *Intel Inside* sur nos systèmes informatiques de pointe.

Pour plus d'information, appelez dès aujourd'hui un de nos experts-conseils en portraits-robots!

1 514 874-9265
1 800 463-6276

DELL^MC

Des ordinateurs pour des gens comme vous

Intel, le logo «Intel Inside» sont des marques déposées d'Intel Corporation, Dell, Dell System, Netplex, Optiplex et Dimension sont des marques déposées. Dell n'est pas responsable des erreurs de typographie et d'illustration. Dell se dégage de tout intérêt d'appropriation concernant les marques et les noms appartenant à d'autres. © 1993 Dell Computer Corporation. Tous droits réservés. Les prix sont sujets à changement.

La mer Noire agonise

AP

CONSTANTA, Roumanie

■ Dans cette région de Roumanie, les plages de la mer Noire, naguère... noires de monde, se vident peu à peu. Les pêcheurs restent au port: la pollution a tué les esturgeons, anchois, sprats et maquereaux.

Les six pays qui bordent cette mer intérieure de 422 000 kilomètres carrés (la Turquie, la Roumaine, la Bulgarie, l'Ukraine, la Russie et la Géorgie) y déversent sans vergogne leurs résidus industriels et leurs eaux usées.

«Écologiquement, la mer Noire est dans une situation extrêmement critique. Toute vie pourrait y disparaître dans 10 à 15 ans si rien n'est fait pour la sauver», affirme Simion Nicolaev, directeur de l'Institut roumain de recherches maritimes de Constanta, près de l'embouchure du Danube.

Un plan de protection de la mer Noire a été signé l'année dernière avec les autres pays concernés. La Banque Mondiale a promis une assistance financière à compter de 1994.

Des dizaines de rivières et de fleuves, charriant une pollution considérable, se jettent dans la mer Noire. Quatre fleuves en particulier transportent des substances toxiques: hydrocarbures, matières organiques, détergents, pesticides, métaux lourds. Il s'agit du Dniepr, du Dniestr, du Boug (fleuve ukrainien) et du Danube.

La mer Noire, selon le ministre ukrainien de la protection de l'environnement, Iaroslav Movchane, a également été polluée par des substances radioactives provenant de l'accident de la centrale nucléaire de Tchernobyl et charriées par le Dniepr.

L'état de la mer Noire ne représente pas seulement une catastrophe écologique mais aussi économique. «Les pertes cumulées de l'industrie de la pêche et du tourisme s'élèvent à 650 millions de dollars par an pour l'ensemble du bassin.»

Sur les plages proches d'Istanbul, au débouché de la mer Noire, la baignade est fortement déconseillée. Les eaux usées et les égoûts sont évacués dans la mer Noire, sans être traités.

La pêche est également sinistrée. En 1987, la production s'élevait à 900 000 tonnes, contre 100 000 tonnes seulement en 1991, soit une perte de 240 millions de dollars pour les pêcheurs. Les dauphins et les esturgeons ont presque disparu, tout comme les huitres. Le turbot, autrefois abondant, a été tué par les déchets chimiques.



MAINTENANT QUE *nous* SOMMES PROPRIÉTAIRES DE CANADIEN, *nous* COMPRENONS ENCORE *mieux* CE QUE LE MOT «BUDGET» SIGNIFIE POUR NOS CLIENTS.

C'est parce que les 17 000 employés-propriétaires de Canadien savent ce que c'est que de tenir un budget, qu'ils vous offrent aujourd'hui des tarifs plus qu'abordables sur un si grand nombre de destinations. Des tarifs qui rendront les visites à vos parents et amis encore plus accessibles ou qui vous permettront de faire enfin le voyage dont vous rêviez depuis si longtemps.

Mais plus encore! Avec Canadien, vous profitez d'un service que seuls des employés-propriétaires peuvent vous donner, car ils savent aussi ce que signifie le mot «client».

Cette offre n'est toutefois pas éternelle. Alors, profitez-en dès maintenant en communiquant avec votre agent de voyages ou avec Canadien au (514) 847-2211.

Canadien
Lignes aériennes Canadien International

Le nombre de places est limité selon les disponibilités. Les tarifs sont valides pour les vols effectués jusqu'au 31 mars 1994. Certaines dates peuvent faire exception durant les fêtes d'hiver. Les tarifs indiqués ne s'appliquent pas à tous les vols ni à tous les jours de la semaine. Les taxes sont en sus. Des conditions relatives à la durée maximale et minimale de séjour, à l'achat des billets à l'avance, et d'autres conditions s'appliquent. Canadien est une marque déposée des Lignes aériennes Canadien International ltée.

50¢ le journal



33¢ par jour

LE NOUVEAU COMPTE VALEUR SCOTIA

Pour les opérations bancaires de tous les jours : nombre illimité de chèques et de retraits d'espèces, carte VISA†,*, paiement de factures, protection contre les découverts*, chèques personnalisés et bien plus encore. Quand on considère tout ce qu'on dépense chaque jour, ces 33¢ sont vraiment un bon placement. Passez donc à votre succursale Scotia. Vous verrez, avec le compte Valeur Scotia, vous y gagnerez.

Pour des opérations bancaires à moindres frais.

Banque Scotia

†La Banque de Nouvelle-Écosse usager autorisé de cette marque *Sous réserve de l'approbation de crédit



Étanche jusqu'à 166 pieds de profondeur, la montre Swiss Army® Renegade™ est également très efficace au-dessus du niveau de la mer. Son mouvement à précision quartz, ses chiffres lumineux et son robuste bracelet Arnitel en font une montre redoutablement performante.
100 $ chacune

Garantie Birks de deux ans • Gravure sans frais
Certificat de remplacement gratuit de la pile

BIRKS

1240, CARRÉ PHILLIPS, 397-2511 • CENTRE FAIRVIEW POINTE-CLAIRE, 697-5180
CENTRE ROCKLAND, 341-5426 • CARREFOUR LAVAL, 688-3431
MAIL CHAMPLAIN, BROSSARD, 465-3350 • PROMENADES ST-BRUNO, 461-0011

Le Prix Nobel de médecine : une découverte capitale pour la compréhension de l'être vivant

AFP
PARIS

■ La découverte des professeurs Richard J. Roberts et Phillip A. Sharp sur les « gènes à structure discontinue », récompensée hier par le Prix Nobel de médecine 1993, a été « capitale » pour la recherche médicale sur l'origine des cancers et autres maladies, selon le jury Nobel, et a bouleversé les conceptions de l'évolution des organismes supérieurs.

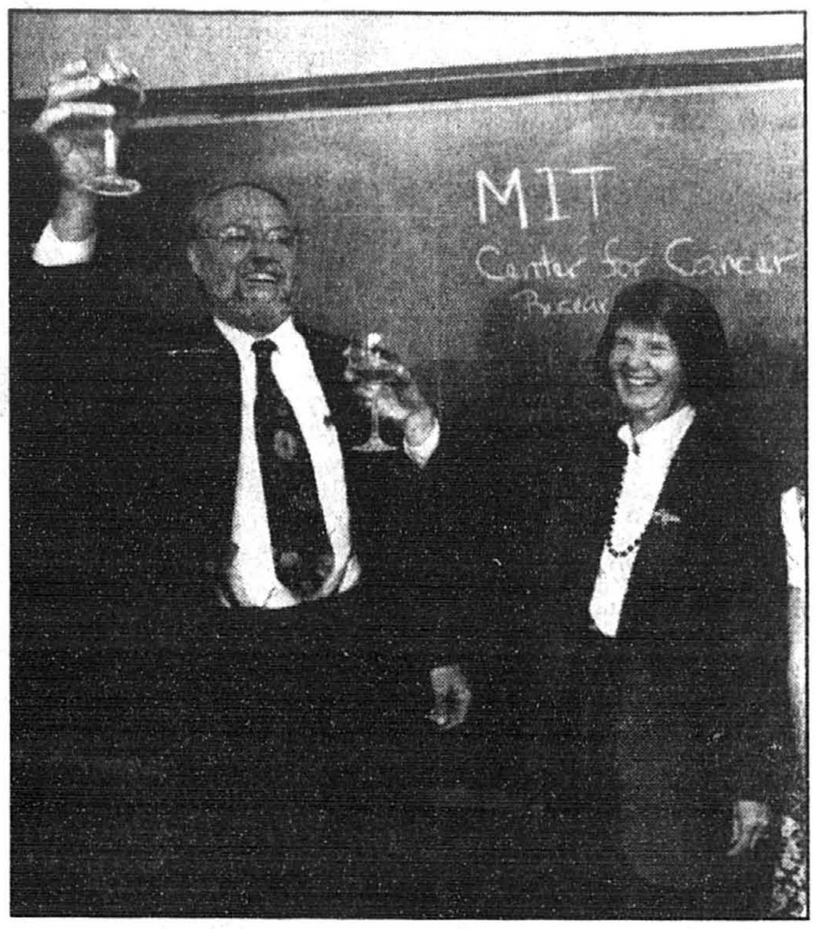
Roberts, un chercheur d'origine britannique de 50 ans travaillant aux États-Unis depuis 1969, et Sharp, un Américain de 49 ans, lauréats du prix décerné par l'Institut Karolinska de Stockholm, ont découvert chacun de leur côté que les gènes pouvaient avoir une structure discontinue, c'est-à-dire qu'un même gène pouvait être constitué de plusieurs petits morceaux bien distincts (« exons ») répartis au long du matériel génétique.

Auparavant, on pensait que chaque gène était formé d'un seul tenant transmettant l'information à une molécule, l'ARN (acide ribonucléique), qui assure ensuite sa traduction en protéine.

L'existence d'une telle structure sur les longues molécules d'ADN (acide désoxyribonucléique), programme de la vie et de l'hérédité, a été une « révolution », selon le Pr Jean Weissenbach (Institut Pasteur, Paris).



Le Dr Richard Roberts fête son Prix Nobel de médecine avec sa femme Jean. Originaire d'Angleterre, il travaille pour Bio Labs, de Beverly, Mass. PHOTO REUTER



Le professeur Philip Sharp, du Massachusetts Institute of Technology, célèbre avec sa femme Ann son prix Nobel de médecine et de physiologie, au MIT, à Cambridge. PHOTO REUTER

« Personne ne s'y attendait », c'est une découverte fondamentale sur les données du vivant » dit-il. « Ce fut la surprise totale, personne n'y avait pensé avant », ajoute un confrère de Pasteur, le Pr Mosche Yanniv.

Pour le jury Nobel, cette découverte est « d'une importance capitale » pour la recherche fondamentale en biologie et pour la recherche médicale sur l'origine des cancers et d'autres maladies.

La découverte en 1977 des deux Nobel 93, qui ont travaillé au départ sur un organisme simple, un virus (un « adénovirus »), a battu en brèche la représentation simpliste du matériel génétique. Leur observation permet d'expliquer la création de la diversité des espèces et aussi de faire avancer la compréhension des maladies, selon le Pr Axel Khan, spécialiste de génétique et de pathologie moléculaire (Institut national de la santé et de la recherche médicale, INSERM).

Structure discontinue

Très peu de temps après cette découverte initiale, une série de chercheurs ont pu montrer que la structure discontinue ou en mosaïque des gènes était courante — et même la plus répandue — parmi les organismes supérieurs, l'homme en tête.

De leur découverte, il ressortait que le message génétique devait être « réécrit » en enlevant les morceaux sans signification, les introns, pour recoller bout à bout ceux qui ont un sens, les exons, afin de rétablir la continuité du message.

Cette opération appelée « épissage » et qui passe par des molécules d'ARN, permet de nouveaux arrangements qui auraient contribué à l'évolution du vivant. Mais cet épissage peut aussi aboutir à des anomalies pouvant être à l'origine de maladies.

« Vingt p. cent des maladies génétiques sont en rapport avec une anomalie de l'épissage », selon le Pr Kahn. Ce n'est pas cependant l'anomalie la plus fréquente à l'origine d'une maladie génétique, selon lui.

Une forme d'anémie héréditaire répandue sur le pourtour méditerranéen, la bêta-thalassémie, est ainsi liée à une perturbation du processus d'épissage. Dans une autre maladie, un cancer du sang, la leucémie myéloïde chronique, la soudure entre deux morceaux de gènes différents aboutit à la formation d'une nouvelle protéine dite de fusion, qui est liée à l'apparition de la leucémie.

Ce système donne la possibilité de faire des combinaisons. Le message génétique n'est pas formulé définitivement et c'est son traitement au cours de l'épissage qui décide de la nature du produit final, souligne le jury.

Combinaisons différentes

À partir d'un même gène, avec des combinaisons différentes des morceaux-exons, on peut avoir des protéines ayant des propriétés différentes. Cette possibilité est, selon les scientifiques, un mécanisme fondamental de la vie, qui a vraisemblablement favorisé l'évolution, ainsi que la diversité des espèces. Ces réarrangements permettent en effet d'avoir des protéines plus complexes, selon le Pr Yanniv (Pasteur), pour qui « cette souplesse a problablement avantagé l'évolution ».

Cette découverte influe sur l'étude des gènes, surtout quand ils sont très longs et répartis sur une longueur extraordinaire d'ADN, selon le Pr Yanniv. Les chercheurs peuvent ainsi travailler sur un gène, à partir de l'ARN débarrassé de ces introns.

Autre aspect, l'épissage permet, à partir d'un même gène, de faire une chose et son contraire, d'obtenir un produit qui agira négativement ou positivement sur une fonction de l'organisme. Une technique qui donne des pistes pour mieux comprendre des défauts génétiques, voire les corriger.

Pour sa part, Richard Roberts, directeur des recherches au New Englands Biolabs, à Berverly (Massachusetts) a déclaré que « personne n'avait prévu qu'il s'agissait d'une des découvertes qui arrivent, vraiment, une fois dans une vie, lorsqu'un dogme est totalement anéanti ».

4 DERNIERS JOURS!

VÊTEMENTS MODE
À DES PRIX JAMAIS VUS!

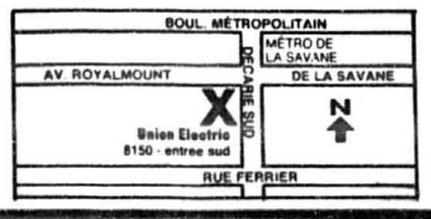
Ports International pour hommes et femmes solde son stock d'automne. Vêtements signés Tabi, Alfred Sung, etc. Une occasion à ne pas manquer!

tabi INTERNATIONAL — ALFRED SUNG — PORTS INTERNATIONAL FEMMES — tabi INTERNATIONAL HOMMES

JUPES EN VELOURS CÔTELÉ ord. 42 $ — 9,99 $
PULLS EN LAINE ord. 80 $ — 39,99 $
CHEMISIERS ord. 115 $ — 39,99 $
PULLS ord. 45 $ — 19,99 $

PANTALONS EN VELOURS CÔTELÉ ord. 40 $ — 14,99 $
VESTONS EN LAINE ord. 195 $ — 89,99 $
JUPES ord. 90 $ — 29,99 $
PANTALONS SPORT ord. 40 $ — 19,99 $

HAUTS DOUBLÉS ord. 36 $ — 17,99 $
CHEMISES POLO EN COTON ord. 40 $ — 19,99 $
MANTEAUX 100 % MOHAIR ord. 450 $ — 99,99 $
CHEMISES SPORT ord. 45 $ — 19,99 $



Quelque-unes seulement parmi des milliers d'aubaines en magasin
UN SEUL EMPLACEMENT GÉANT!
8150, boul. Décarie
(édifice Union Electric)

HEURES D'OUVERTURE:
Samedi: 9 h 30 à 17 h
Dimanche: 10 h à 17 h
Lundi et mardi: 11 h à 18 h
Merc., jeudi, vend.: 11 h à 21 h

M2006822

JUSQU'À 80 % DE RABAIS

Succession de Bourassa: le président du PLQ rejette le scrutin universel

Presse Canadienne

■ Le président du Parti libéral du Québec, Jean-Pierre Roy, a rejeté la suggestion émanant de plusieurs membres du partis qui désiraient que le prochain chef du parti soit choisi au scrutin universel des membres plutôt que par des délégués réunis en congrès.

Les problèmes d'organisation qu'ont connus certains candidats à la succession de M. Bourassa ne sont pas une raison suffisante pour changer la constitution du parti, a affirmé M. Roy, atoutant qu'il n'avait favorisé aucun candidat.

La semaine dernière, certains membres du Parti libéral craignaient que le prochain congrès au leadership du PLQ ne se transforme en couronnement d'un seul candidat. Il n'y a toujours pas de candidats officiels à la succession de Robert Bourassa, mais le président du Conseil du trésor, Daniel Johnson, est pressenti depuis longtemps comme le favori.

M. Roy a déclaré à Radio-Canada, dimanche, que s'il n'y avait qu'un seul candidat à la succession, il serait automatiquement élu.

L'exécutif du Parti libéral doit se réunir la semaine prochaine et le congrès au leadership aura lieu le 28 janvier prochain, à Québec.

L'économie et la politique au menu du Sommet de la Francophonie

NORMAN DELISLE
Presse Canadienne
QUEBEC

■ Fondée il y a un quart de siècle sous le signe de la culture, la francophonie a maintenant atteint la maturité et peut envisager d'élargir ses horizons vers la politique et l'économie.

«Ce sont des aspects qui nous intéressent le plus. C'est d'ailleurs le Québec qui a lancé le premier un discours économique dès 1987. Nous avons introduit la notion de Francophonie économiquement rentable», affirme le ministre québécois délégué à la Francophonie, Guy Rivard, dans une entrevue à la Presse Canadienne avant son départ pour le sommet, qui se tient cette année à l'île Maurice.

Cette rencontre réunira à la fin de la semaine des représentants de 47 pays et gouvernements (le quart des pays de la planète) dans cette petite île de l'océan Indien pour le Cinquième Sommet de la Francophonie.

Le Québec entend d'ailleurs porter à l'attention des autres pays des voies de solution qu'il a lui-même explorées depuis longtemps pour assurer son développement économique: faciliter l'accès au crédit des entreprises par le biais du financement coopératif.

Les pays du Sommet vont aussi aborder de plus en plus les questions politiques. Plusieurs résolutions soumises aux chefs de gouvernement vont porter sur la paix, sur la lutte contre la drogue, sur les droits de la personne ou sur des dossiers comme le rétablissement de la démocratie en Haïti.

«Ce ne sont pas des sujets spécifiques à la Francophonie mais les pays de ce groupe se préoccupent de plus en plus de discuter entre eux de ces sujets», explique le ministre Rivard.

Pour les trois gouvernements du Canada qui participeront à la rencontre — le gouvernement fédéral, celui du Québec et celui du Nouveau-Brunswick —, les circonstances sont quelque peu spéciales.

Au lieu d'être représenté par la première ministre Kim Campbell, le gouvernement du Canada a délégué au Sommet un fonctionnaire, soit son ambassadeur à Paris, l'ex-ministre Benoit Bouchard.

La secrétaire d'État du Canada responsable du dossier francophone, la ministre Monique Landry, a expliqué que la campagne électorale actuellement en cours était responsable de cette situation. «Il aurait été totalement inapproprié que Mme Campbell ou moi-même s'y rende à une semaine des élections», a dit Mme Landry.

L'ambassadeur Bouchard a reçu le mandat de contribuer, au nom du Canada, à mettre l'accent sur les aspects plus politiques des décisions que peut prendre la Francophonie. «Il faudra renforcer les dossiers politiques, dit-elle. Par exemple, dans le cas de Haïti, on se demande si on a utilisé le maximum de persuasion pour mobiliser l'opinion internationale en faveur de la démocratisation».

Le gouvernement du Québec sera lui représenté par la vice-première ministre, Lise Bacon, et par le ministre Guy Rivard.

En annonçant le 14 septembre dernier qu'il ne sollicitera pas de nouveau mandat, le premier ministre Robert Bourassa avait indiqué qu'il ne serait pas du voyage. À Dakar, en 1989, M. Bourassa avait fait bonne figure en proposant une sorte de plan Marshall pour relancer l'économie des pays francophones africains. Le Nouveau-Brunswick sera représenté par son premier ministre, Frank McKenna.

«Le Nouveau-Brunswick veut tirer avantage de la francophonie,. Nos atouts sont le bilinguisme officiel et notre vaste réseau de petites entreprises», indique le premier ministre de la seule province au pays officiellement bilingue. M. McKenna sera accompagné entre autres du recteur de l'Université de Moncton, Jean-Bernard Robichaud.

Moncton possède la seule université au monde à avoir mis en place une école de droit dispensant en français un cours sur la Common Law, le régime juridique en vigueur dans les pays de tradition britannique.

Par ailleurs, c'est un Québécois, Jean-Louis Roy, qui sera reconduit lors du sommet comme le plus haut fonctionnaire de la Francophonie. M. Roy en sera à son deuxième mandat comme secrétaire général de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), où il a été nommé pour la première fois en 1989.

Le Sommet de la Francophonie réunit 47 pays et gouvernements qui ont en commun l'usage du français, et qui comptent 450 millions d'habitants.

Les citoyens de tous ces pays ne parlent pas nécessairement français, comme en témoigne la situation au Canada, où seulement 24 pour cent de la population maîtrise cette langue.

Des données de l'ACCT révèlent que 130 millions de personnes connaissent le français dans le monde, et c'est la langue maternelle de quelque 65 millions d'entre eux.

« *Nous avons choisi les* FERR *pour leur* souplesse *et pour un* revenu *qui dure.* »

SÉMINAIRE
« *La gestion de votre revenu de retraite* »

- FERR et rentes – que choisir?
- Réduction de votre fardeau fiscal
- Gestion d'une source de revenu pour la vie
- Amélioration de vos rendements de placement.

Réservez votre place à cet important séminaire!
Nombre de places limité – sans frais ni obligation de votre part.!
19, 21, 27, 28 octobre
Appelez-nous dès aujourd'hui
1 800 668-1990
ou passez à votre succursale du Trust Royal.



TRUST ROYAL
UN MEMBRE DU GROUPE DES SOCIÉTÉS DE LA BANQUE ROYALE

Mme Arafat «étouffe sous les gardes du corps»

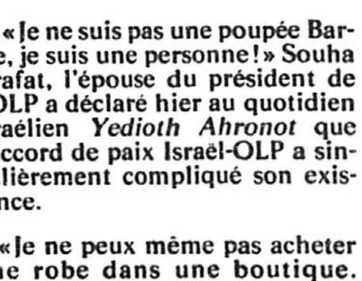
AP
JERUSALEM

■ «Je ne suis pas une poupée Barbie, je suis une personne!» Souha Arafat, l'épouse du président de l'OLP a déclaré hier au quotidien israélien *Yedioth Ahronot* que l'accord de paix Israël-OLP a singulièrement compliqué son existence.

«Je ne peux même pas acheter une robe dans une boutique. J'étouffe sous les gardes du corps», a confié Mme Arafat à Mira Avrech, l'échotière du journal. Trente hommes protègent désormais l'épouse du chef de l'OLP contre deux avant la signature de l'accord le 13 septembre.

Mira Avrech décrit par ailleurs Yasser Arafat — longtemps symbole du terrorisme en Israël — comme un mari attentionné, bon cuisinier et fan de Mickey.

AMENEZ LES ENFANTS À OTTAWA!



Les jeunes adorent les activités du «Club des enfants» – et les parents aussi! Le Club des enfants, c'est une suite surveillée par des professionnels, pleine de surprises... amusantes et captivantes. Une raison de plus de passer la fin de semaine à l'Albert at Bay Suite Hotel d'Ottawa.

Suites à partir de 79,50 $ à toutes les fins de semaine.

ALBERT at BAY
SUITE HOTEL
Toute la chaleur d'un chez-soi en plein centre-ville.
435, rue Albert, Ottawa Tél.: (613) 238-8858
1-800-267-6644



DES RABAIS POUR *votre* FAMILLE, DE *la* PART DE *notre* GRANDE FAMILLE.

S'il y en a qui comprennent l'esprit de famille, c'est bien les gens de Canadien. Dans la nôtre, vous savez, on est 17 000; 17 000 employés-propriétaires. C'est pourquoi nous sommes si heureux de pouvoir vous offrir des rabais pour toute la famille.

Prenez les enfants, par exemple. Maintenant, ceux de moins de six ans voyagent gratuitement lorsqu'ils sont accompagnés d'un adulte détenteur d'un billet. Et les enfants âgés de 6 à 17 ans peuvent épargner jusqu'à 60 % sur le tarif régulier lorsqu'ils voyagent avec un adulte. Et aucun achat à l'avance n'est requis!

Et il y a un programme de billets sans garantie pour les jeunes de 12 à 24 ans, qui permet à ces derniers d'acheter des billets à 65 % de rabais, selon les places disponibles.

Bien sûr, la famille, c'est plus que des enfants et des adolescents. Nous offrons aussi aux voyageurs de 65 ans et plus un rabais de 10 % sur le meilleur tarif offert, sans les conditions habituelles relatives à l'achat de billets à l'avance ou à la durée minimale de séjour.

Alors, donnez un coup de fil à votre agent de voyages, ou appelez Canadien à (514) 847-2211, et voyez combien la famille Canadien peut vous faire épargner.

Canadien
Lignes aériennes Canadien International

Tous les voyages doivent être complétés avant le 17 décembre 1993. Les rabais s'appliquent aux voyages effectués au Canada seulement. Le nombre de places est limité selon les disponibilités. Taxes en sus. Des preuves d'âge seront requises. D'autres conditions peuvent s'appliquer. Canadien est une marque déposée des Lignes aériennes Canadien International ltée.

Pas de cuvée 1992 du vin Château d'Yquem

Agence France-Presse

BORDEAUX

■ Aucune bouteille de la cuvée 1992 du Château d'Yquem ne sera mise sur le marché, a-t-on appris hier auprès du Comte Alexandre de Lur-Saluces, propriétaire du célèbre cru de vin blanc liquoreux de Sauternes (Gironde-sud-ouest).

«La récolte 1992 avait de toute façon été très faible», a déclaré M. de Lur-Saluces. «Or médiatiquement, a-t-il poursuivi, le public perçoit mieux une production zéro qu'une production faible pour une année ratée. Comme les quelque 40 barriques remplies avaient mal passé l'été, nous avons décidé de ne pas les conserver». Cette cuvée Château d'Yquem aurait dû être mise en bouteilles en 1996, soit quatre ans après les vendanges.

Le vin de cette récolte a finalement été vendu «en vrac» et ira «participer aux mélanges de divers négociants», a précisé le propriétaire.

Celui-ci, à la suite des récentes intempéries, est également pessimiste concernant la cuvée 1993: «Nous allons commencer mercredi ou jeudi à nettoyer les pieds de vigne et tâcher de récupérer ce qui peut encore l'être, a ajouté le propriétaire. A priori, il y aura environ 50% de dégats. Et comme pour la précédente récolte, il faudra attendre de voir comment les quelques barriques constituées vont passer le prochain été».

Pour les mêmes raisons, il n'y avait pas eu de cuvée Château d'Yquem en 1964, 1972 et 1974. Le vignoble du domaine d'Yquem a fêté cette année son 400-ème anniversaire.

Deux vignerons meurent asphyxiés dans une cuve

Agence France-Presse

DIJON

■ Deux vignerons français sont morts asphyxiés dimanche à Saint-Romain (Bourgogne — centre) dans une cuve lors d'une opération de vinification durant laquelle se dégage un volume important de gaz carbonique, ont indiqué les pompiers.

Patrick Barolet, 20 ans, et son père Michel, 44 ans, effectuaient le «pigeage» d'une cuve remplie de raisin. La tâche, qui consiste à briser une croûte qui se forme au dessus du raisin en fermentation, doit être effectuée avec prudence, le gaz carbonique mélangé à la pulpe s'échappant à cette occasion.

Le vigneron doit alors faire très attention à ne pas se laisser étourdir, ce qui entrainerait la chute et une mort certaine et rapide dans une cuve ou le taux de gaz carbonique dépasse 50 %.

Il semble que l'une des deux victimes soit d'abord tombée dans la cuve, suivie par la seconde qui aurait tenté de la rattraper. La mère du jeune vigneron a découvert les deux hommes peu après leur chute et a aussitôt appelé les pompiers, mais les sauveteurs n'ont pu les ranimer.

LES EXPERTS GM DU SERVICE AUTOMOBILE DE VOTRE RÉGION

Automobiles D'Autray
Berthierville
836-6291

Gravel Chevrolet Geo
Oldsmobile
Brossard
466-2233

Desjardins Chevrolet Oldsmobile
Châteauguay
691-6850

St-Germain Chevrolet
Oldsmobile
Île-Perrot
453-6111

A. Ghaist Auto
Joliette
756-1638

Snyder Automobiles
Lachine
637-4651

Bourassa Chevrolet
Oldsmobile
Lafontaine
438-1203

Lalonde Chevrolet Oldsmobile
Cadillac
Laval
324-4411

Salois Chevrolet Oldsmobile
Chomedey
688-3892

Automobile Bellevue
L'Assomption
275-2164

Garage McConnery
Maniwaki
449-1632

Dupré Chevrolet Oldsmobile
Cadillac
Hull-Gatineau
467-2804

Christin Automobile
Montréal
648-1050

Clermont Chevrolet Geo
Oldsmobile Cadillac
Montréal
279-6361

Le Relais Chevrolet
Oldsmobile
Montréal
384-6380

Les Automobiles Wilhelmy
Lemoyne
Repentigny
585-6868

Legault Chevrolet Oldsmobile
Rigaud
451-8886

R. Desjardins Auto
St-Eustache
472-3200

Vaillancourt Chevrolet
Oldsmobile
St-Jovite
425-3751

Action Chevrolet Oldsmobile
St-Hubert
445-7333

Concorde Automobile
St-Hyacinthe
774-5336

Barsabé Chevrolet
Oldsmobile
St-Laurent
744-6481

Plaza Chevrolet Oldsmobile
Cadillac
St-Laurent
332-1673

Park Avenue Chevrolet
Oldsmobile Cadillac
St-Léonard
725-9811

Ste-Marie Automobiles
St-Rémi
454-4614

Lefebvre Chevrolet Oldsmobile
Camion Chevrolet
Ste-Rose
625-1991

Sainte-Thérèse Autos
Ste-Thérèse
430-8290

André Quesnel Chevrolet
Oldsmobile
Terrebonne
471-3766

Roger Poirier Automobile
Tracy
742-2743

Accès Chevrolet Oldsmobile
Varennes
652-3973

Royal Chevrolet Oldsmobile
Ville LaSalle
595-5666

Boisvert Pontiac Buick
Blainville
430-9480

Fichault Pontiac Buick Cadillac
Châteauguay
692-6795

Les Automobiles Candiac
Delson
632-2220

Harland Pontiac Buick GMC
Dorval
631-2851

Gravel Pontiac Buick Cadillac
Île-des-Soeurs
769-5353

Bourassa Pontiac Buick
Laval
382-2122

Contact Pontiac Buick
Laval
682-3670

Gauthier Pontiac Buick GMC
Longueuil
670-1440

J.E. Gendron Automobiles
Maniwaki
449-1611

Central Pontiac Buick
Montréal
382-4486

Cabier Pontiac Buick
Montréal
376-4220

La Belle Pontiac Buick
Montréal
645-1651

Avantage Pontiac Buick
Piedmont
227-4666

La Seigneurie Pontiac Buick
Repentigny
861-3171

Mille Isles Auto
St-Eustache
473-4624

Actuel Pontiac Buick Cadillac
St-Hubert
443-5959

Lussier Pontiac Buick GMC
Ste-Hyacinthe
778-1112

Rondeau Pontiac Buick Cadillac
St-Jean
347-3711

Fugère Pontiac Buick
St-Jérôme
438-3521

Parkway Pontiac Buick
St-Laurent
333-7070

Brien Pontiac Buick
St-Léonard
327-3540

Lionel Grenier Automobiles
Terrebonne
471-3746

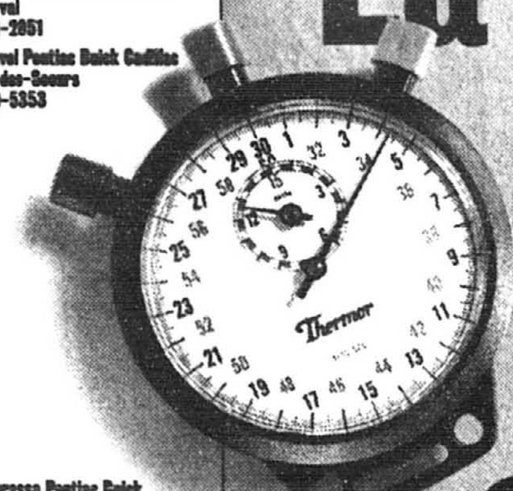
Automobiles Régate
Valleyfield
373-4372

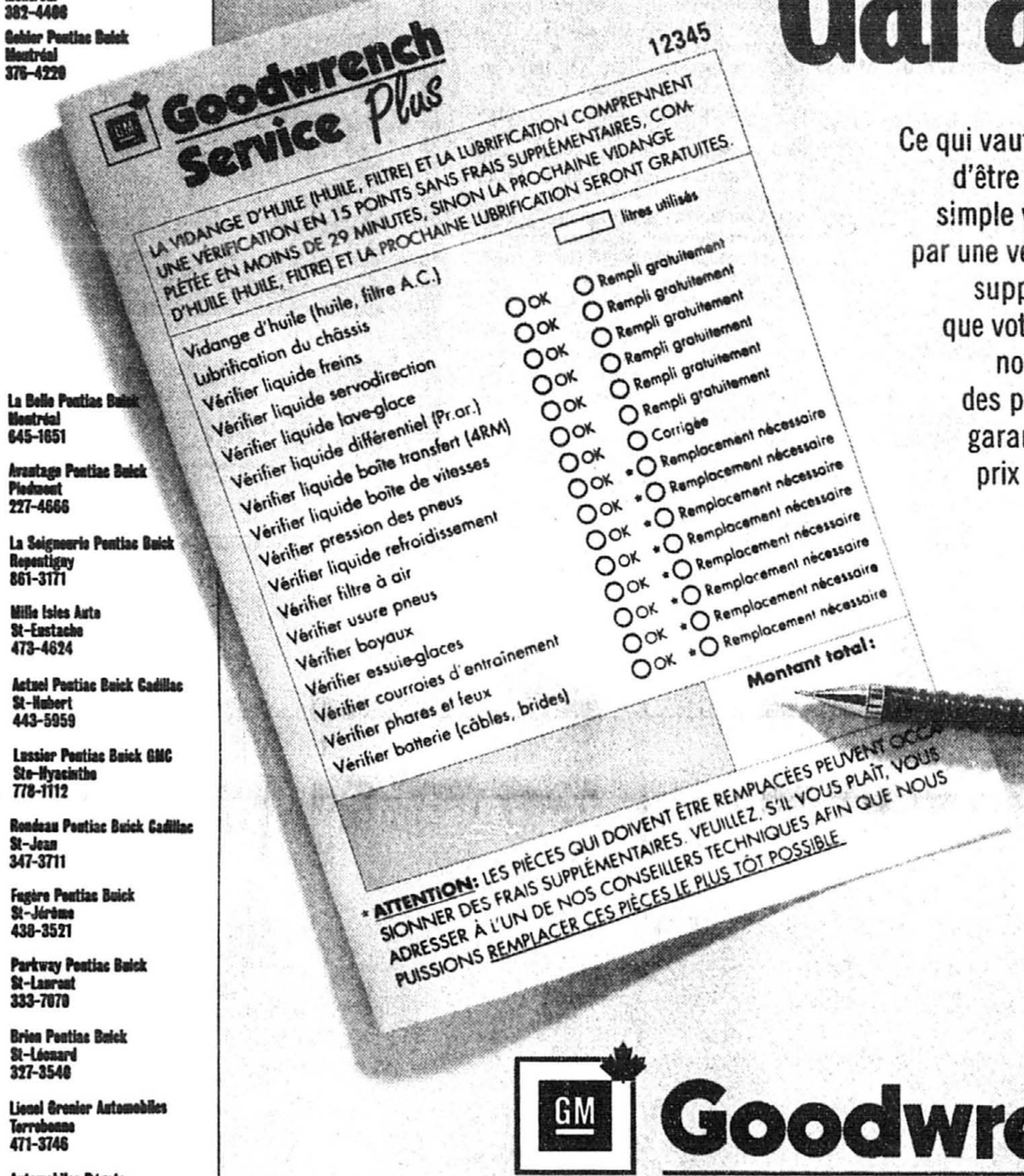
Maurice Goyette Pontiac Buick
Varennes
875-3933

J.C. Vallée Automobile
Vaudreuil
455-9911

Le Service Plus selon Goodwrench

La vidange d'huile à moins de 29$ en moins de 29 minutes. Garanti.





Ce qui vaut la peine d'être fait vaut la peine d'être bien fait. Prenez par exemple une simple vidange d'huile. En la complétant par une vérification en 15 points sans frais supplémentaires, nous nous assurons que votre véhicule reprend la route selon nos normes de qualité élevées, avec des pièces de qualité GM. Et nous vous garantissons une vidange d'huile à un prix fixe – moins de 29 dollars – sans supplément. De plus, tout se fait en moins de 29 minutes, sinon la prochaine sera gratuite. Plus que jamais, vous êtes chanceux d'avoir un véhicule GM!

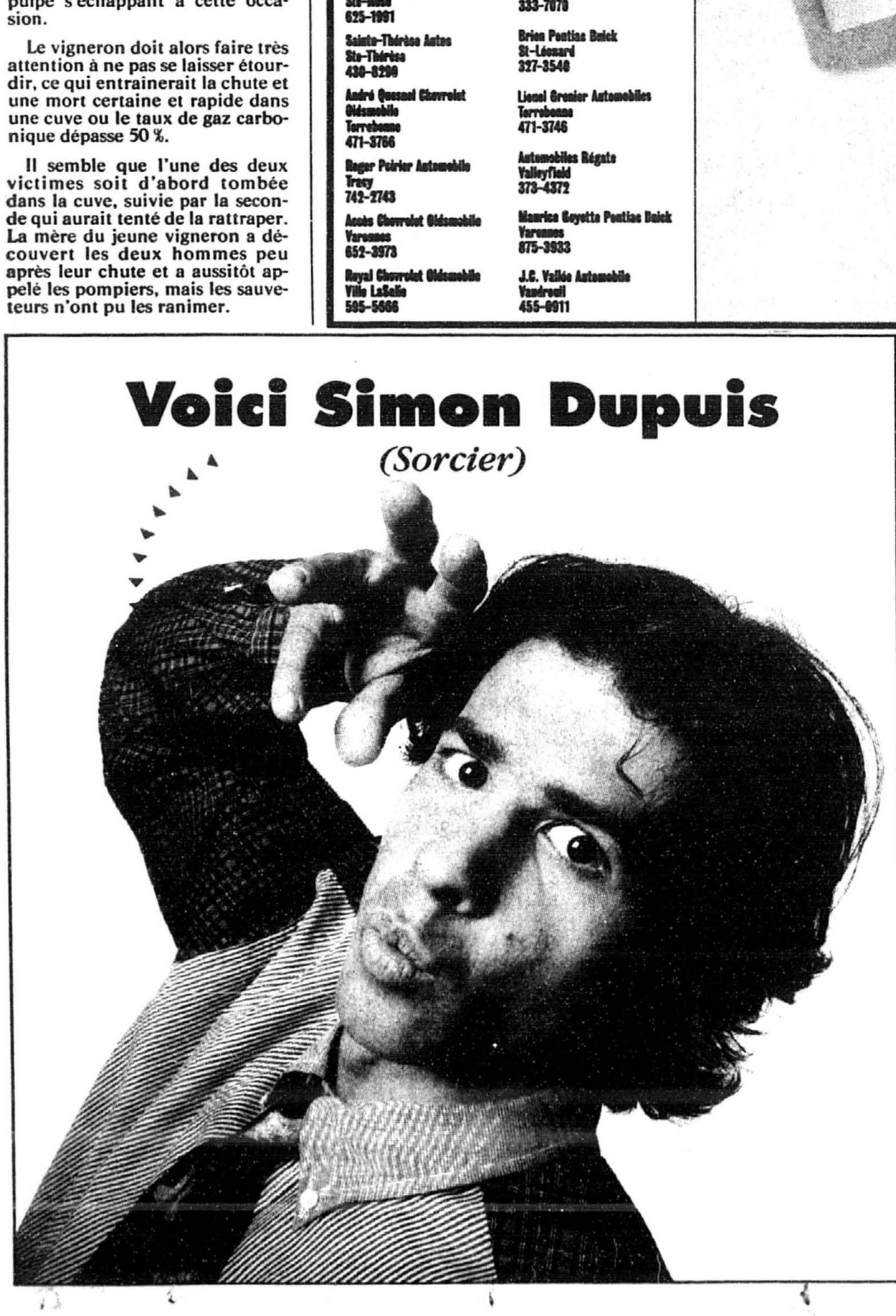
Cette offre s'applique à la plupart des voitures et camionnettes GM. Détails chez votre concessionnaire participant.

GM Goodwrench Service Plus

Chevrolet • Geo • Oldsmobile • Pontiac • Buick • Camion GMC • Cadillac

Voici Simon Dupuis

(Sorcier)



Voici son portrait-robot

(Dimension XPS de Dell)

2 439$

Dimension 450 XPS
- Microprocesseur i486DX2 de 50 MHz
- Ram de 8Mo
- Unité de disque dur de 230Mo
- Mémoire cache de 128K
- Carte vidéo GXE VL n° 9 avec mémoire RAM vidéo 1BM
- Unité de disquette 3,5"
- Logiciels MS-DOS™ 6.0 et Microsoft Windows™ 3.1 préchargés, souris.
- Écran vendu séparément.

intel inside

Recherchez le symbole *Intel Inside* sur nos systèmes informatiques de pointe.



Dimension XPS™ de Dell.

Pour les malins comme Simon qui exploitent toute la magie d'un ordinateur et cherchent sans cesse l'ultime formule de la performance.

L'informatique. Vous en mangez tous les jours. Il est donc essentiel que votre ordinateur réponde à toutes vos exigences et aux défis que vous lui lancez.

Voici les Dimension XPS 450 et 466 de Dell. Avec un processeur i486 DX2 super accéléré, un CD-ROM double vitesse intégré, la carte vidéo #9 GXE VL et le «Sound-Blaster 16» avec son audio-stéréo de 16 bits, vous verrez que la performance absolue en informatique ne tient pas de la magie, mais de la fine pointe de la technologie.

Faites comme Simon et découvrez le summum de la performance à un prix plus que performant!

DELL™

Des ordinateurs pour des gens comme vous

Pour plus d'information, appelez dès aujourd'hui un de nos experts-conseils en portraits-robots!

1 514 874-9265
1 800 463-6276

Intel, le logo «Intel Inside» sont des marques déposées d'Intel Corporation, Dell, Dell System, et Dimension XPS sont des marques déposées. Dell n'est pas responsable des erreurs de typographie et d'illustration. Dell se dégage de tout intérêt d'appropriation concernant les marques et les noms appartenant à d'autres. © 1993 Dell Computer Corporation. Tous droits réservés. Les prix sont sujets à changement.

2EP02